

La Seigneurie

BOUCHERVILLE, SEMAINE DU 8 AU 13 NOVEMBRE 1965 — VOL. 1 — No 6

Real Tetreault
 SERVICE 655-8022
 Centre d'Achat - Boucherville

Zénith
 Electrohome
 Modular
 Vente
 Service
 Location
 Radio
 TV
 Stereo
 Installation
 d'antennes

Programme du festival
 à l'aréna de Boucherville
 dimanche, le 14 novembre 1965

A 12 heures 30 les garçons de l'école Pierre-Boucher se rassembleront à leur école pour se rendre en autobus à l'école Paul-VI.

De là partira la parade en passant par les rues Demuy, de Montbrun et Fort St-Louis jusqu'à l'aréna.

Le spectacle débutera par un défilé sur glace des majorettes, les cadets de la marine, la garde St-Sébastien, et les Jérics de Varennes.

Suivront une période de hockey entre deux équipes pee-wee, courses inter-écoles, patinage de fantasia et sauts de barils.

Il y aura des prix de présence et distribution de chips à tous les petits gars.

Des personnalités sportives rehausseront par leur présence cette manifestation sportive.
 P.-Y. RACICOT

Dans RICHELIEU-VERCHERES, le 8 NOVEMBRE,
 L'HONORABLE
 LUCIEN CARDIN
 REELU



RICHELIEU-VERCHERES	
L : 14,194 — C : 9,616	Complet
CARDIN, Lucien (L)	15,632
GUERTIN, Paul-Emile (PC)	3,062
MENARD, Yvon (Créd.)	5,474
ROY, Paul-Aimé (NPD)	1,965

TETREAULT élu à LAVAL...

7 novembre!-



Laporte: la victoire de Tétreault
 n'est pas un désaveu ni envers Québec
 ni envers la politique des fusions

QUEBEC (DNC) — Le ministre des affaires municipales a déclaré hier soir qu'il n'interprétait pas l'élection du maire Jacques Thériault dimanche dernier à Laval comme un désaveu de la politique de regroupement municipal ni la défaite de M. Jean-Noël Lavoie comme une baisse de popularité du gouvernement.

"Certaines personnes pourront faire de telles interprétations; mais elles ne répondent pas à la réalité. L'électorat de Laval a choisi comme maire celui qu'elle jugeait le mieux préparé à cette tâche. C'est cela, la démocratie. Quant à dire que cette élection est une réprobation de la politique de regroupement municipal, cela est faux."

Résultats complets

A L'ECHELLE NATIONALE

1965

A la dissolution

Libéraux	129	127
PC	99	92
NPD	21	18
Rall. Créd.	9	13
CS	0	5
Ind. PC	1	2
Ind.	1	0
Vacants	—	4
	265	265

AU QUEBEC

1965

A la dissolution

Libéraux	55	46
PC	9	8
NPD	0	0
Rall. Créd.	9	13
CS	0	5
Ind.	2	2
Vacant	—	1
	75	75

"LA SEIGNEURIE" ET SES COLLABORATEURS

L'équipe du journal "La Seigneurie" s'étioffe graduellement; nous avons aujourd'hui le plaisir de vous présenter le publicitaire, M. FERNAND LACOURSE.

M. Lacourse, qui est né à Montréal en 1941, est un gradué des cours de "Business Administration & Management" de l'université McGill. Il a fait partie du service de publicité du "Devoir" ainsi que de celui du "Nouveau Journal".

Il a passé deux années au Labrador avec la compagnie de la Baie d'Hudson. Jusqu'à ce jour et depuis six mois, il était rédacteur et publicitaire à "l'Echo des Monts".

Le journal "La Seigneurie" est heureux d'accueillir M. Lacourse et de le compter comme collaborateur.

HISTOIRE VERITABLE et NATURELLE

des moeurs et productions du PAYS de la Nouvelle-France vulgairement dite le CANADA

1664

PIERRE BOUCHER

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BOUCHERVILLE

1964

NOTRE FIERTE A L'EPREUVE

Votre Société historique locale s'est attaquée en 1964 à un ouvrage monumental — la réédition de l'"Histoire Véritable et Naturelle" de Pierre Boucher, fondateur de Boucherville. Partout ce volume a été accueilli comme "LE LIVRE DE L'ANNEE", si bien qu'il s'est mérité une mention honorable à Vancouver au cours de l'été dernier.

Depuis sa parution, un an s'est écoulé et pourtant, combien de nos concitoyens connaissent ce volume et le possèdent?

Il serait inconcevable que les Bouchervillois, à la veille de célébrer le Tricentenaire de fondation de leur ville prestigieuse, ne connaissent pas davantage et son histoire et son fondateur reconnu comme "l'homme le plus complet du Canada français du 17e siècle".

Une façon pratique et heureuse d'y arriver, c'est d'offrir en cadeau à l'occasion prochaine des Fêtes de Noël et du Nouvel An à votre conjoint, à un ami ou à un proche parent, cette réédition que la Société historique de Boucherville met en vente au prix de seulement \$5.00 pour cette seule période du temps des fêtes.

La Société historique de Boucherville doit faire face à ses obligations. Elle lance un appel, non à la charité publique, mais à la fierté des concitoyens.

Hâtez-vous et commandez dès maintenant un ou plusieurs volumes avant d'arrêter votre choix pour vos cadeaux de Noël. Pensez à cette oeuvre unique et bien typique de chez nous, reflet de notre histoire, de notre vitalité, de notre amour du patrimoine national.

Un volume que chacun des 3500 foyers de Boucherville devrait se faire un orgueil de posséder! Préparez-vous à célébrer et à comprendre votre Tricentenaire, en connaissant mieux votre ville et son fondateur — LE GRAND PIERRE BOUCHER.

Adressez toute demande à:
 Société historique de Boucherville
 414, boul. Marie-Victorin
 Boucherville, P.Q.

HISTOIRE VERITABLE et NATURELLE

des moeurs et productions du PAYS de la Nouvelle-France vulgairement dite le CANADA

1664

PIERRE BOUCHER

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BOUCHERVILLE

1964

MUSTANG • FALCON • FAIRLANE • FORD • THUNDERBIRD • CAMIONS

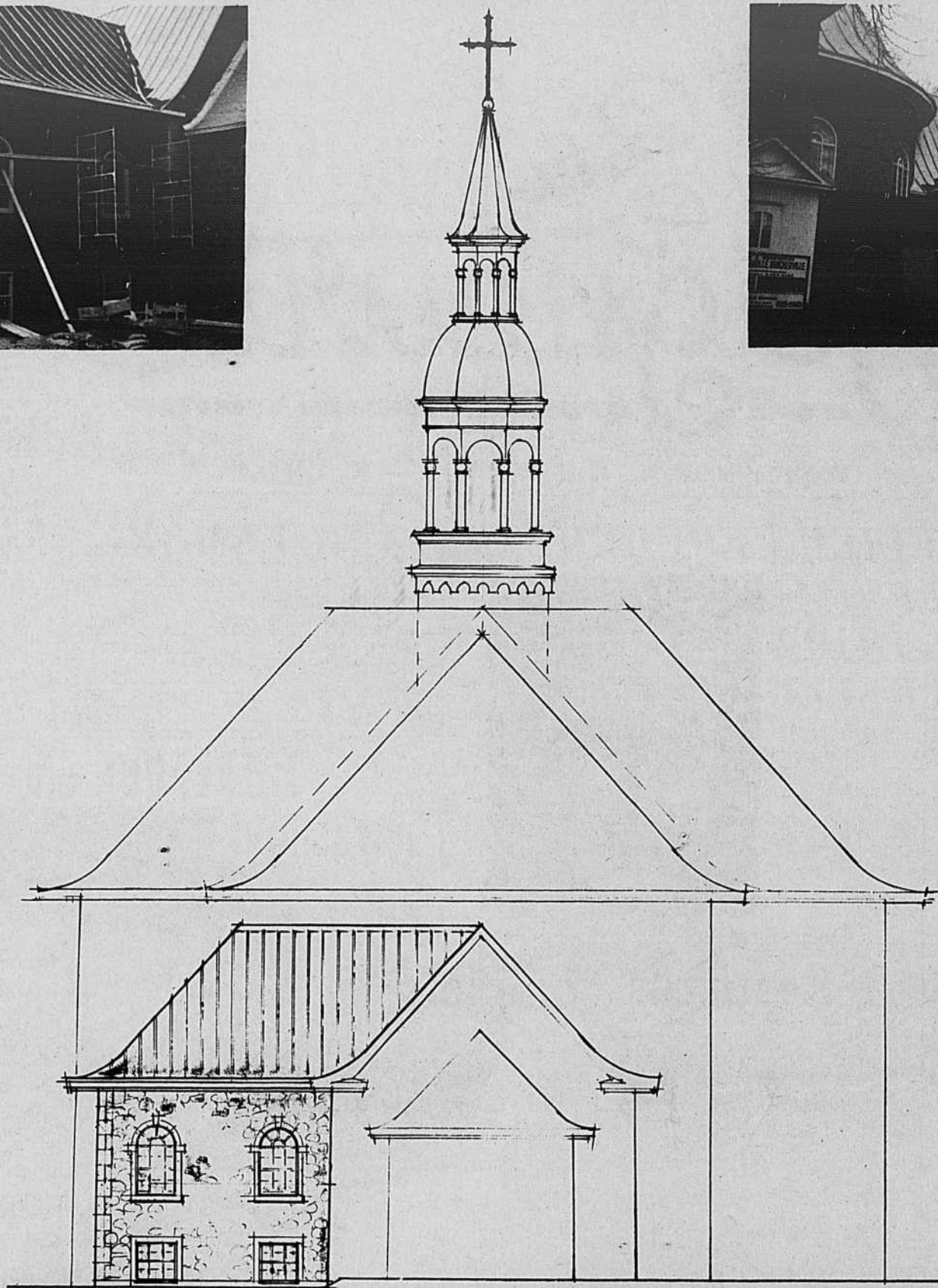
• VENTE • ON PAIE MOINS CHER • SERVICE

BOUCHERVILLE
 2, BOUL. MARIE-VICTORIN.

Boisvert
 AUTO LTÉE
 A LA SORTIE DU PONT-TUNNEL

SERVICE HORS PAIR
 TEL. 655-1301

FORD



UNE DELICATE OPERATION

**CADIEUX & FRERES
LTEE**

Contracteur
Plomberie
Chauffage

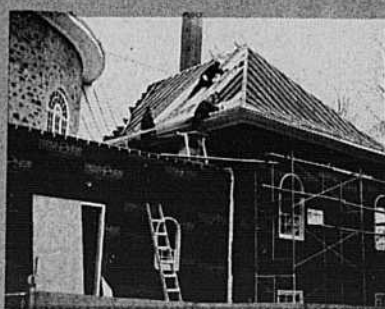
643,
MARIE-VICTORIN
BOUCHERVILLE

JACQUES ROY



Entrepreneur
Briqueteur

620,
FRANÇOISE-LOISELLE
BOUCHERVILLE



**LES ENTREPRISES
ELECTRIQUES
JULIEN & FRERES
LTEE**

TEL: 655-8018
679-1420

268,
rue GUILBAULT

LONGUEUIL



EMILE DELAGE
Assces Gén.Enrg.
Vie-Feu- Vol
Auto-Etc.
Tel. 71
655-0454 DE LERY



BIJOUTERIE R. LEBEL



DIAMANTS
& MONTRES
VERRE
TAILLE -
BIJOUX

655-5551

**CENTRE D'ACHATS
BOUCHERVILLE**

Addition d'une aile à un monument historique
de très grande valeur..

L' EGLISE STE-FAMILLE DE BOUCHERVILLE

L'église Ste-Famille est déclarée monument historique depuis près de deux ans. On sait que ce temple construit en 1801 et que cette paroisse tricentenaire renferment des trésors historiques et artistiques de grande valeur.

Pour grouper tous ces précieux objets et les offrir à la vue du public, la paroisse Ste-Famille effectue des travaux d'agrandissement qui permettront à cette église de posséder un musée.

C'est l'architecte Léopold Langevin de la rue Pierre-Viger à Boucherville qui a dessiné les plans et il l'a fait avec les lignes architecturales qui épousent celles de la constitution première.

La partie agrandie est celle de la sacristie; on y ajoutera ainsi une salle pour les enfants de chœur, un grand local au sous-sol pour les oeuvres ainsi qu'un vestibule.

Les travaux sont en cour depuis le début d'octobre et on nous apprend qu'avec la fin de novembre tout sera terminé.

L'architecte, M. Langevin, nous avoue que ces travaux étaient pleins de risques par rapport aux fondations mais que le problème est résolu par la légère pente qui a été donnée aux murs.

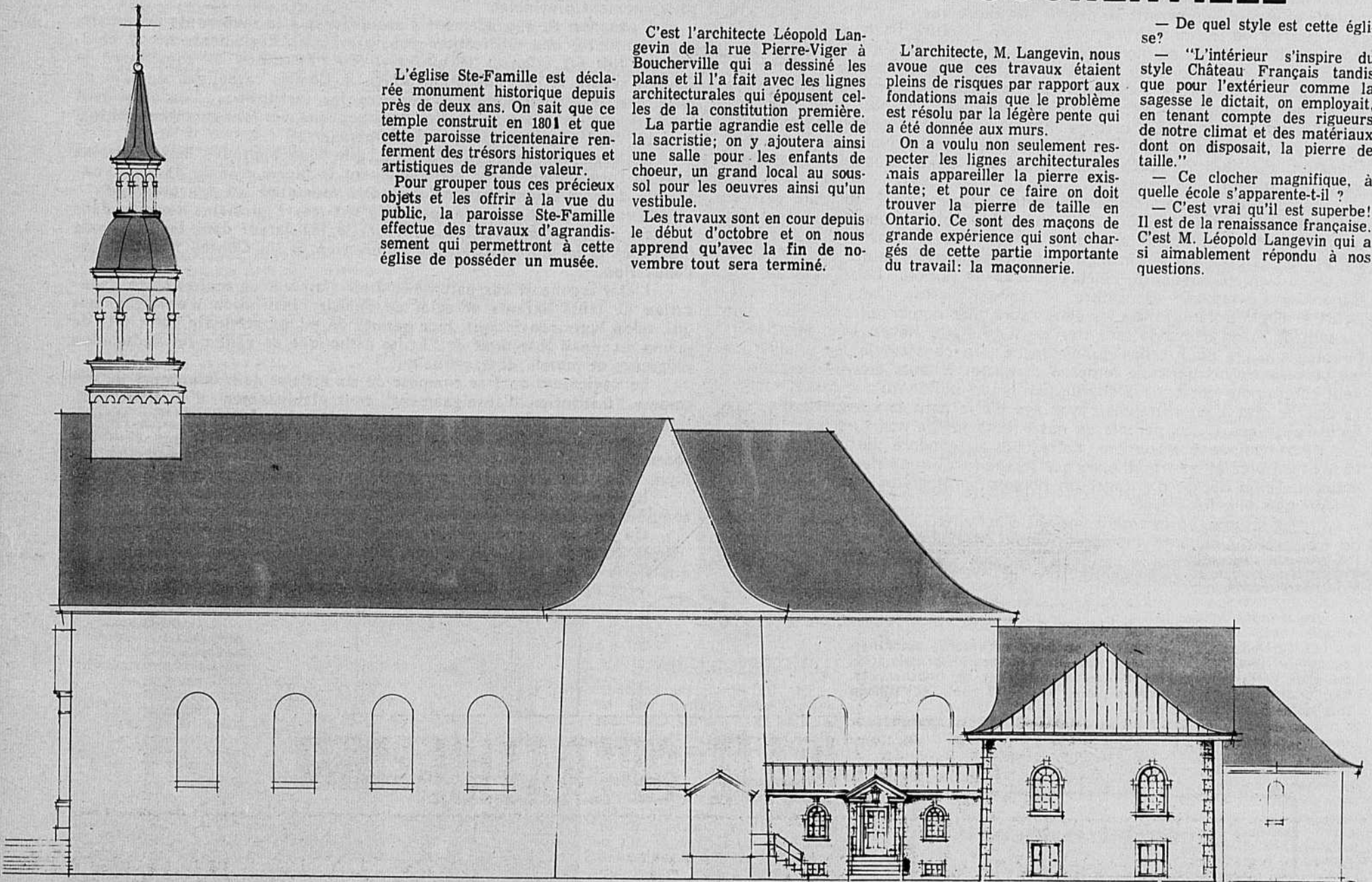
On a voulu non seulement respecter les lignes architecturales mais appareiller la pierre existante; et pour ce faire on doit trouver la pierre de taille en Ontario. Ce sont des maçons de grande expérience qui sont chargés de cette partie importante du travail: la maçonnerie.

— De quel style est cette église?

— "L'intérieur s'inspire du style Château Français tandis que pour l'extérieur comme la sagesse le dictait, on employait, en tenant compte des rigueurs de notre climat et des matériaux dont on disposait, la pierre de taille."

— Ce clocher magnifique, à quelle école s'apparente-t-il ?

— C'est vrai qu'il est superbe! Il est de la renaissance française. C'est M. Léopold Langevin qui a si aimablement répondu à nos questions.



"Membre du carrousel des constructeurs enrg."

J. COMEAU CONSTRUCTION LTEE

Spécialité: Maisons sur commande

Tél.: 655-5565-5566

777, Antoine-Brodeur

Boucherville

Récréation

Patinage de fantasia

Résumé des activités

Le 23 octobre dernier, le Club de patinage artistique de Boucherville inaugurait sa saison à l'aréna local. Dès neuf heures du matin, parents et enfants s'amènent au centre civique... La campagne de publicité de la présidente du club, Mme Sonia Jodoin, a porté fruit... On procède aux enregistrements des membres, les directeurs sont submergés!

Nous remercions sincèrement les invités qui nous ont donné ce matin-là une excellente exhibition de patinage. Ce sont mesdemoiselles Claire Desmarais, Louise Lebeau, Andrée Bernèche, Manon Jollet, du club de la Palestre Nationale, Christine Walter, du club Mont-Royal, et messieurs Jean Desmarais, Jean-Guy Bonin, de la Palestre Nationale, et Toller Cranston, du club de Lachine... Monsieur Cranston est le quatrième meilleur patineur au Canada.

Les autorités municipales présentes à l'aréna ce 23 octobre dernier constatent avec les directeurs du club le problème que présentent les nombreuses applications et accordent au cours de la semaine qui suit trois autres heures de glace le dimanche. Le club engage un autre Pro, Madame Rousseau-Danjou, soeur du célèbre joueur de hockey Bob Rousseau, du Canadien. Le samedi 30 octobre, Madame Rousseau s'occupe des tout-petits et des débutants; mais les élèves sont trop nombreux aux deux cours du samedi, et on demande sans trop de succès aux élèves de changer leurs heures de cours pour celles du dimanche. On constate le lendemain que les professeurs ont plus de temps à consacrer à leurs élèves. Le club ne veut contraindre personne à choisir une heure plutôt qu'une autre, mais il se doit de dire à ses membres l'avantage d'être dans la classe où il y a le moins d'élèves... aux parents de nos fillettes et de nos gars d'y réfléchir.

Samedi, le 6 novembre, notre club s'augmente de quelques nouveaux membres et on travaille encore à la redistribution des élèves dans les cours. Le club décide d'engager un nouveau professeur afin de faire progresser plus vite les élèves.

En résumé, après trois semaines d'activités, il se porte bien ce club de trois cent cinquante membres, vieux de quarante jours, membre de l'Association canadienne de patinage artistique; il ne lui reste qu'une chose à faire, se créer une tradition.

PATINAGE

Le Service des Loisirs nous annonce qu'une récente résolution au Conseil de Ville, votée le 4 novembre, mettra désormais trois jours de patinage gratuit à l'intention des gens de Boucherville. Les lundi, mercredi et vendredi soirs, de 7 à 9 hres, le patinage sera donc gratuit.

Le samedi, de 2 à 4 hres, le patinage sera aussi gratuit pour tous les résidents de Boucherville.

Logement à louer

4 appartements — libre le 1er déc.
\$50.00 par mois
635, MARIE-VICTORIN
TÉL. 655-1812

A VENDRE Split Level

6 Appartements 1½ salle de bain
Très grand terrain Garage
Système de chauffage
TEL: 655-1834 Boucherville

Christmas Bazaar

The U.C.W. of the Boucherville United Church will be holding their annual Christmas Bazaar on Nov. 13 at the Boucherville Protestant School from 2-5 p.m.

There will be a Home Bake Table, "Barbie" doll clothes, Hand-made articles, Decorations and a White Elephant Booth. Do come and have a cup of tea with us while taking advantage of a good opportunity to do some early Christmas shopping.

U.C.W. Meeting

On Nov. 15 at 8 p.m., the regular meeting of the United Church Women will be held in the Church Hall. At this meeting the guest speakers will be Mrs. Grace Senecal, Superintendent of the Sunday Church School and Mrs. Barbara Emerson, Consultant of the Church School. The topic of discussion will be the "New Curriculum". All mothers of children attending Church School are cordially invited to attend this meeting. This is your opportunity to ask questions and come to a full understanding of the Courses now given to your children.

COMMENTAIRES

LE COMITÉ CATHOLIQUE DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION A MIS AU POINT LE RÈGLEMENT QUI DÉTERMINERA LA RECONNAISSANCE DES INSTITUTIONS D'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUES

QUEBEC, le 29 octobre 1965 — Après plusieurs séances d'étude consacrées à l'élaboration des règlements qui doivent assurer dans les écoles publiques de la province la confessionnalité catholique, le Comité catholique du Conseil supérieur de l'éducation a mis au point le Règlement no 1 qui déterminera dorénavant la reconnaissance des institutions d'enseignement catholiques comme telles par le Comité catholique et le gouvernement provincial.

L'adoption de ce règlement a été différée à la réunion de novembre, pour permettre une ratification globale avec les Règlements nos 2 et 3.

Le bill 60 érigeant le ministère de l'Éducation et constituant le Conseil supérieur de l'éducation oblige le Comité catholique du CSE de faire des règlements pour reconnaître les institutions d'enseignement confessionnelles comme catholiques et pour assurer leur caractère confessionnel. (Bill 60, chap. 58B, art. 22, parag. "a").

Le Règlement no 1 du Comité catholique approuvé cette semaine dans sa formulation finale est réellement la pierre d'angle de tout l'ensemble des règlements que celui-ci doit soumettre au gouvernement.

Il repose sur deux principes déjà énoncés à plusieurs reprises dans le passé et reconnus officiellement par le législateur dans le préambule précédant la loi du ministère de l'Éducation et du Conseil supérieur de l'éducation.

L'État reconnaît aux parents le droit d'assurer en toute liberté l'éducation de leurs enfants et celui de choisir l'institution d'enseignement qui, selon leurs convictions, leur permet de mieux atteindre cette fin; de même reconnaît-il le droit de l'Eglise catholique de veiller sur l'éducation religieuse et morale de ses fidèles.

Le Règlement no 1 se compose de six articles dont le premier définit comme "institution d'enseignement" tout établissement d'enseignement, tant du secteur public que du secteur privé. Le règlement fixe ensuite les normes auxquelles devront répondre les institutions qui voudront obtenir la reconnaissance officielle de leur établissement comme "catholique." Les cas d'exception seront examinés individuellement.

La teneur complète de ce règlement sera divulguée par l'autorité compétente en temps opportun.

On sait que les règlements des Comités confessionnels ont force de loi dès qu'ils sont approuvés par le lieutenant-gouverneur en conseil et que l'avis à cet effet est publié dans la Gazette officielle du Québec.



Monsieur Jean Tétrault, à droite, président de la campagne de souscription pour 1965 de la Fédération des Oeuvres de la Rive Sud, reçoit de Monsieur Thor E. Stephenson, président de United Aircraft of Canada Limited, la contribution de cette compagnie à la présente campagne. Les employés des usines de United Aircraft à Longueuil souscrivent très généreusement au début du mois à la Fédération des Oeuvres de la Rive Sud par l'entremise de leur propre association de charité et par sollicitation dans les bureaux. Les dons souscrits par la compagnie et les employés ajouteront plus de \$2,400 aux revenus de la campagne.

En présentant le chèque de la compagnie, Monsieur Stephenson, qui est patron d'honneur de la campagne, déclara à Monsieur Tétrault: "Nous sommes particulièrement heureux de porter appui à cet organisme qui est maintenant en mesure de subvenir aux besoins de toutes les oeuvres de charité de la Rive Sud."

La Seigneurie

— VOL. 1 — No 6

BOUCHERVILLE, SEMAINE DU 8 AU 13 NOVEMBRE 1965

La Seigneurie... est publié tous les mardis par Les Publications Charles Desmarteau Inc., 414, boulevard Marie-Victorin, Boucherville. Abonnement: \$5.00 par an ou \$8.00 pour deux ans, payable d'avance.

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement au numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication. Imprimé en offset sur papier journal continu par Richelieu Roto-Litho Inc., Saint-Jean, Québec. Composition par l'Imprimerie Populaire Limitée, Montréal.

TELEPHONE: 655-0505

CHARLES DESMARTEAU, directeur
ROLLANDE NADEAU, chef de la rédaction
MICHEL LAROCHE, rédacteur — JEAN BOISJOLI, rédacteur



C.G. DUBE

AUX QUATRE "S"

Spécialités courantes:

vêtements de gymnastique pour
dames et écoliers

Chasse • Hockey • Ski

EQUIPEMENT

COMPLET POUR TOUS

LES SPORTS

125 ouest, St-Charles • Longueuil, Qué • OR. 4-9823



UNE SOEUR BIEN-AIMEE

Une soeur est venue nous parler à l'école des enfants pauvres de Madagascar et de Haïti. Tous les élèves et moi la trouvions très aimable et nous intéressions à son discours.

Cette soeur a été 13 ans à Madagascar et 12 à Haïti; elle nous a beaucoup parlé des enfants là-bas.

Ils sont mal logés, mal nourris et mal vêtus, leur vie n'est pas intéressante. Leur repas n'est que du riz et quelquefois rien. C'est alors que la soeur nous a parlé de l'Unicef, un secours des Nations-Unies, qui est utile à ces malheureux.

Elle nous a montré 1e) la carte géographique de Madagascar et de Haïti et 2e) le Messenger de l'enfance.

Si un jour ma soeur Sylvie de 4 ans fait une missionnaire, je crois qu'elle aimera ce métier.

La soeur, elle, a trouvé ces pays très intéressants.

Devinez si sa robe est blanche ou noire? Elle est blanche.

Voyez-vous, cette soeur n'est pas surtout pour enseigner, c'est une soeur qui fait des missions.

Elle nous a supplié d'aider les enfants pauvres.

La soeur est ensuite partie. J'espère qu'elle reviendra nous parler de sa vie en missions.

Nous avons trouvé ce sujet très intéressant et très logique.

ALAIN NADEAU, 8 ans
(élève de Mme Tremblay)

(Texte intégral)

Programme de coopération A.S.T.E.F. — ministère de l'Education

Création au Québec d'un Centre de documentation scientifique et technique française

Un centre de documentation scientifique et technique française sera prochainement établi au Québec.

La commission mixte franco-québécoise créée dans le cadre de la convention conclue en 1964 par le ministère de l'Education et l'Association pour l'organisation des stages en France (A.S.T.E.F.) a accepté en principe la réalisation d'un tel projet. Sa ratification aura lieu dès que les modalités d'exécution auront été arrêtées.

Les divers problèmes financiers et administratifs inhérents à l'établissement du futur centre de documentation ont fait l'objet des travaux de la commission mixte au cours d'une session tenue à Québec le mardi 26 octobre.

La fondation d'une association franco-québécoise d'anciens stagiaires du gouvernement québécois et de l'A.S.T.E.F. a également reçu l'accord de principe des parties.

La commission mixte siégeait sous la présidence du sous-ministre de l'Education, M. Arthur Tremblay. La délégation de l'A.S.T.E.F. avait à sa tête le directeur général de l'organisme, Mme Christiane Scrivener.

L'objectif de la convention liant le ministère de l'Education et l'A.S.T.E.F. est le développement de la coopération entre le Québec et la France sur le plan technique, économique et industriel.

En vertu du programme établi, des fonctionnaires et des citoyens du Québec, oeuvrant dans diverses branches de la technique et de l'industrie, font des stages de perfectionnement dans des institutions d'enseignement et dans certaines industries françaises. En retour, des Français viennent faire des stages pratiques au Québec.

C'est à la commission mixte franco-québécoise que revient la tâche d'arrêter les orientations principales de la convention, d'approuver les divers programmes, d'étudier les résultats et de fixer les modalités de répartition des dépenses.



Poèmes de nos enfants

A propos de l'UNICEF
Chers parents
Le soir de l'Halloween
Je passerai pour l'Organisation
L'Unicef fondée en 1959
Par une simple fille de mendiant.

Cette collecte
Pour tous les enfants du monde
Se doit d'être soutenue
Car ne secourt-elle pas
Les trois quarts des enfants
Mourant de faim dans le monde.

Oui,
Je ne pars pas en mission
Étant trop jeune
Et je ne partirai pas quand je serai
plus grand
Car ce n'est pas ma vocation
Mais je contribue activement
Comme si j'étais là
Et cela en consacrant
Qu'une demi-heure de ma vie par année
Encore une fois je songe à une vie plus facile
Mais ce n'est pas la mienne
C'est celle de deux ou trois jeunes et
faibles garçons
Dont la table dénudée
Est leur plus grand souci.

JACQUES PERREAULT, 6e
Ecole du Sacré-Coeur
Boucherville



Ecoliers de Marguerite- Bourgeoys

Le P.T.A. (Parents Teachers Association) expose dans une lettre à la commission scolaire certaines remarques concernant le transport des écoliers par autobus.

On veut savoir combien d'enfants doivent normalement prendre place dans l'autobus, le nombre de sièges, les lois provinciales à ce sujet, les conditions et montants d'assurances.

On s'entend finalement pour que le secrétaire-trésorier M. J.-Guy Chabot, présente un rapport complet à ce sujet de façon à bien connaître la situation.

Cours de ballet

Il n'est pas trop tard pour s'inscrire aux cours de ballet, donnés à Boucherville. Le local est situé rue Fort-Saint-Louis. Tous les enfants d'âge scolaire et les jeunes filles peuvent s'inscrire. Pour de plus amples informations, téléphoner à Mme G. Couture, 655-5546.

POURQUOI FAIRE UNE RETRAITE FERMEE CONJUGALE?

— Parce que le foyer, en tant que tel, a une âme qui a besoin de se nourrir;

— Parce qu'il est bon que les époux découvrent ensemble leur véritable vocation;

— Parce que la vie quotidienne est, bien souvent, une course qui sépare le mari et la femme.

Petit à petit, ils risquent de voir leur amour se fissurer ou se matérialiser, faute de vie spirituelle commune, ou d'échanges sur la vie spirituelle de chacun. La retraite de foyer leur permet de se retrouver ENSEMBLE devant le Seigneur.

Mais écoutons plutôt le témoignage d'un retraitant:

"L'homme propose, Dieu dispose, la femme impose... alors je suis venu en retraite conjugale..."

J'en repars heureux avec un sentiment de meilleure compréhension mutuelle. Cela vient probablement du fait qu'on nous a proposé une spiritualité conjugale concrète et positive, et non une ascèse impossible à atteindre hors du contexte de la vie monacale.

La retraite fut certainement la mieux réussie et la plus sérieuse qu'il m'ait été donné de faire, même si mes dispositions intérieures, lors de mon arrivée, étaient peut-être moins bonnes que celles des retraites fermées précédentes. La présence de ma femme qui prenait la chose si au sérieux m'a été un ajustement précieux et je crois que, pour nous deux, aujourd'hui c'est réellement la fête de l'Action de Grâce".

Bienvenue à tous les couples de moins de 20 ans de mariage.

Dates: 19-20-21 novembre

Endroit: Maison Ste-Bernadette, Saint-Jean

Information: 677-5767.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



M. TOUCHETTE & ASSOCIÉS INC.
COURTIERS D'ASSURANCES — INSURANCE BROKERS



VIE, INCENDIE, ACCIDENTS,
MALADIES, GLACES,
CAUTIONNEMENTS,
RESPONSABILITÉ, VOL,
AUTOMOBILES, MARINE,
LOYERS, PROFITS, ETC.

CENTRE PROFESSIONNEL, 55 De Montbrun, Boucherville, Qué. — Tél.: 655-1381

HEURES DE BUREAU: 9.00 a.m. à 8.00 p.m.

Le Hockey chez les jeunes

Les exercices de hockey sont commencés. Plus de 606 garçons de 8 à 15 ans s'y sont inscrits. Ils formeront quatre ligues: Atomes, Pee-Wee, Bantam, Mosquitoes.

L'administration municipale même si elle met l'aréna du Centre Civique à la disposition des jeunes continuera cette année encore de faire des patinoires dans chaque secteur de la ville. Ceci afin d'accommoder le plus de jeunes possible et le plus souvent possible.



OBSERVATION

ASSASSINAT DES
COLLÈGES CLASSIQUES ?

L'actuel mutisme du gouvernement devant le sort fait aux collèges privés, par le Rapport Parent, a forgé une épée de Damoclès qui menace l'existence même de ces institutions. Peut-on ainsi, dans le silence, laisser poignarder d'un coup de plume les collèges privés qui ont, au cours des ans, accumulé une expérience fort impressionnante et doté notre système d'enseignement d'un personnel dont la compétence ne saurait être rejointe avant nombre d'années ?

Il faut le redire, nos collèges classiques actuels constituent des équipes organiques qui ont, de ce fait, toujours dispensé un enseignement d'une cohésion inimitable et irremplaçable par un système de tuteurs dont les efforts dispersés comportent un sérieux manque de coordination. La jeunesse de certaines régionales s'en plaint déjà amèrement.

Faut-il, en plus, rappeler que, si on supprimait directement ou indirectement l'école secondaire privée reconnue plus exigeante que l'école publique, on supprimerait, ipso facto, la ségrégation, non des personnes, mais des talents. Le nivellement par le bas serait la pire calamité qui puisse s'abattre sur l'Etat du Québec dont le plein essor industriel correspond actuellement à une carence de spécialistes servis par une solide culture générale. Du même coup, on arracherait à la famille le choix libre du type d'éducation qu'elle a le droit de reconnaître et désirer pour ses enfants. Attendons-nous que les parents se lèvent en masse et qu'il en résulte une situation explosive... ou l'explosion elle-même ?

Au surplus, si on laissait mourir de faim nos collèges classiques, il faut l'admettre, nous ferions marche arrière de près d'un demi-siècle. Il n'est, en effet, que de se rendre compte de la situation qui prévaut dans les Pays-Bas où la fréquentation de l'école privée atteint actuellement 75% alors qu'en 1920 elle n'en était qu'à 25%. (1) Pourquoi la balance a-t-elle ainsi oscillé en faveur de l'école privée ? Serait-ce là la suite d'une expérience malheureuse avec l'"autre système" ? Faudra-t-il, nous aussi, faire

un long détour par en arrière pour réaliser toute l'importance de la survie de nos écoles privées ?

Ajoutons, sans tartuferie, que dans un monde pluraliste à majorité chrétienne comme le nôtre, la famille a un droit inaliénable de pouvoir opter pour une institution dont les cadres et l'esprit favorisent un engagement chrétien plus profond et souvent plus spécifique que celui résultant d'un enseignement religieux occasionnel qui ne saurait, de par sa nature même, s'en tenir qu'à l'essentiel... et encore. Il se trouvera toujours une jeunesse qui ne se contente pas du strict nécessaire, c'est ce qui fait les élites !

Au lieu de suggérer aux collèges privés une mystérieuse intégration au système public d'enseignement, on aurait pu essayer de sauver le déjà existant en l'élaguant de défauts qu'on connaît bien, plutôt que de créer du tout neuf comportant des pièges subtiles qu'on connaît mal et qui exposeront l'étudiant à servir de cobaye pendant peut-être des années !

Ayant présenté à la Commission Parent le mémoire du Collège des Chiropraticiens de la Province de Québec, je nourris de ce fait un très vif intérêt pour cette brûlante question et ne saurais réprimer mon silence plus longtemps. La disparition totale ou même la mise en veilleuse de l'influence de nos collèges classiques nous lancera dans une aventure qui pourrait tourner au tragique tant sont importantes les valeurs sociales mises en cause. Le législateur aura-t-il la sagesse de sauver nos collèges privés par des modalités de financement adéquates, i.e., on l'a dit si pertinemment, en octroyant des subventions tenant compte des conditions locales ! Qu'on ne l'oublie jamais, l'INITIATIVE PRIVÉE UTILE, VOIRE NECESSAIRE, EST PARTIE INTEGRALE DE TOUTE DEMOCRATIE EN SANTE !

GUY PEPIN, B.A., D.C.

(1) "L'Enseignement aux Pays-Bas" paru dans la collection "Structure et Evaluation de l'Education" S.E.300.

RÉFLEXION

moi, mes souliers...



...les pieds
dans l'eau du St-Laurent...

UN PEU D'IRONIE A PROPOS D'ABSTRACTIONS

Monsieur le Rédacteur,

Que m'arrive-t-il donc ? Je suis très inquiète et songe douloureusement à soumettre mon cas à l'une ou l'autre de nos éminentes personnalités en psychologie !

Pensez donc, quand je visite une galerie où l'on expose des abstractions, j'ai beau résolument me concentrer ou encore fermement m'autosuggestionner en me disant : "Oh, les belles couleurs, quelles belles couleurs, sont-elles assez belles ces couleurs ! Et ces taches, quelles belles taches, quelles magnifiques taches, vraiment d'un réussi ces taches !"...

Ça ne prend pas. Ça ne veut absolument pas prendre chez moi.

C'est peut-être mon vocabulaire qui est trop simple ! Peut-être que si je possédais celui des critiques, ça changerait tout, comme pour eux !

C'est vrai qu'il y a les petits. Nos petits. Eux aussi accrochent dans leur salle de jeux leurs chefs-d'oeuvre. Eux aussi font leurs belles taches aux couleurs flamboyantes. Et figurez-vous que je me surprends à faire des comparaisons ! Et taches pour taches... Mais je n'insiste pas. Par modestie.

Et puis, et cela c'est sûrement très grave, songez donc que je préférerais laisser les murs nus (les pôvres) plutôt que d'y accrocher certaines toiles me poursuivant sans fin de leurs cauchemars. Des toiles me précipitant au fond des enfers, ou au fond des cratères, ou au fond d'on ne sait trop au juste quoi et dont je ne veux pas, malgré la critique ! Inquiétant, n'est-ce pas ?

Mais le pauvre peintre lui, penserez-vous peut-être ? Oh ! ne vous en faites pas pour lui, il a le bon moyen de les soustraire à sa vue, lui, ses toiles. Il les vend. Pensez plutôt au triste sort de la malheureuse personne qui achète une de ces peintures sous le coup d'un état d'âme tourmenté, "le jour où elle retrouve son équilibre !"...

En voilà une qui, à mon sens, a le droit de s'écrier comme le petit Gibus : "Si j'aurais su, j'aurais pas venu !"...

Mais revenons à mon triste cas. Le pire n'est-ce pas, c'est que je refuse les monstres en peinture, les hideux "aux yeux à la place du cerveau", "aux oreilles à la place des yeux", "au zizi à la place du nombril" et (pourquoi pas hein ?) je leur préfère quoi ? La simple beauté vraie des choses qui m'entourent. Suis-je étrange, moi, ne trouvez-vous pas, d'aimer tels qu'ils sont les grands arbres (les petits aussi) le bon soleil chaud, le ciel bleu, les champs, la neige scintillante, la mer, belle pour moi en tout temps, les enfants, les belles filles rieuses, les beaux gars solides et sains. J'aime aussi la figure émouvante des gens âgés, en attente...

POURTANT VRAI !

Jeannot est convaincu que les mamans ne savent pas comment élever les enfants. Pourquoi ?

— Bien... elles nous couchent alors qu'on n'a pas du tout sommeil et nous font lever lorsqu'on s'endort encore.

HUMOUR CHEZ LES ECHEVINS

Une longue discussion. Les esprits s'embrouillent. On parle tous alors de confusion.

M. Louis Jazar impassible déclare : voilà une confusion bien claire...

MULTIPLICATION DES PAINS...

Toujours du même échevin, conservant la fructification de l'argent cette fois — "Placez deux dollars, côte à côte, et laissez les dormir quelque temps : vous verrez qu'ils feront des petits..."

UN PECHE MUNICIPAL

Alain récite sa leçon de catéchisme. Il nomme les péchés capitaux, se souvient de six et cherche en vain le septième.

Sa soeur Sylvie 4 ans a trouvé : "Alain tu as oublié Longueuil".

LECON D'ECONOMIE

Jean rentre de l'école, radieux.

— Papa, tu seras content de moi j'ai économisé dix sous. Au lieu de prendre l'autobus, j'ai couru derrière.

— Petit imbécile lui dit son père il fallait courir derrière un taxi et ainsi économiser un dollar.

AMOUR FOU

Une jeune fille dit à sa meilleure amie, combien elle était sûre de son fiancé : — "Il ne regarde jamais aucune autre femme"...

— "Comment le sais-tu ?" lui dit sa compagne.

— "Comment ? Mais il est fou de moi !..."

— "Attention ma chère car les fous ont parfois des instants de lucidité".

Et c'est avec joie que je les "retrouve" dans leur vérité. Sans le niveau sensible de l'artiste qui interprète son sujet selon sa personnalité, sa fantaisie bien à lui et non selon le décret de la mode de l'époque.

Je n'ignore pas la misère du monde, je ne la fuis pas, mais y comprenez-vous quelque chose. Je fuis les peintures qui me rappellent d'une façon déprimante de crainte de devenir à mon tour une déprimée !

Décidément c'est grave. Je comprends que dans ce domaine je ne suis pas à l'heure du Montréal. Est-ce que je retarde ou est-ce que j'avance ? Serais-je à l'heure d'Europe ? Car on dit que là-bas !

Désagréable tout de même, car c'est ici que je vis moi !

ANNE-MARIE.



▼ CONSEIL

Le Hockey chez les jeunes

Les exercices de hockey sont commencés. Plus de 606 garçons de 8 à 15 ans s'y sont inscrits. Ils formeront quatre ligues: Atomes, Pee-Wee, Bantam, Mosquitoes.

L'administration municipale même si elle met l'aréna du Centre Civique à la disposition des jeunes continuera cette année encore de faire des patinoires dans chaque secteur de la ville. Ceci afin d'accommoder le plus de jeunes possible et le plus souvent possible.

Entre temps, rappelons que le patinage artistique continue toujours de remporter autant de succès auprès des jeunes et que les matinées du samedi et du dimanche réunissent un nombre impressionnant de patineurs de tout âge.

La Commission du Centre Civique

La Commission du Centre Civique se réunit souvent ces temps-ci et on comprend facilement pourquoi. On devine aussi que les sujets étudiés sont fort nombreux et que d'ici l'ouverture de tout l'édifice du Centre Civique plusieurs services sont à organiser.

Une chose est certaine c'est que la piscine intérieure sera un rendez-vous fort populaire. Si on en croit en effet les commentaires entendus, les familles de Boucherville ont l'intention de fréquenter assidûment cet endroit.

On assure que des cours de natation seront donnés aux enfants et aux adultes. Nous pourrions vous annoncer bientôt tous les détails concernant ces cours.

Pour l'instant, ce sujet, et beaucoup d'autres, no-

CHRONIQUE NOUVELLE

"L'administration financière municipale"

par RONALD BEAUPRE



M. Ronald Beaupré est secrétaire-trésorier et administrateur de la Ville de Boucherville depuis avril dernier. Au cours de l'été il a été élu président provincial de l'Institut des officiers municipaux de finance et d'administration.

tamment le prix du laissez-passer familial donnant droit aux services récréatifs sont encore à l'étude.

ADMINISTRATION FINANCIÈRE MUNICIPALE

L'administration financière municipale est aujourd'hui d'un rouage fort complexe. En explorer tous les détails dans un cours d'une heure est une chose impossible. Ensemble, nous allons faire une excursion à vol d'oiseau dans ce domaine, non en pénétrant dans les détails qui peuvent être envisagés par un comptable municipal, ou les points techniques d'un évaluateur, mais comme un administrateur.

Un administrateur municipal doit connaître continuellement la situation financière de sa ville et être en mesure de donner couramment à ses patrons des avis éclairés et à la page. L'administration financière d'une ville est grandement influencée par l'électeur, qui fait connaître de différentes façons ses opinions: 1) élection; 2) requête; 3) contacts personnels; 4) avis par les corps représentatifs, etc.

Si nous nous reportons en arrière, au début du siècle, nous constatons que les contribuables exigeaient très peu de services dans la majorité des agglomérations du temps. (Ici, nous excluons les grandes villes, où là encore les services étaient moindres que ceux organisés aujourd'hui.)

Quel rôle jouait un conseil municipal en 1900? Si je me réfère aux différents règlements que j'ai eu l'occasion de consulter depuis 11 ans et aux procès-verbaux que j'ai lus, je crois pouvoir affirmer, sans me tromper, qu'en ce temps-là on exerçait à peu près les mêmes pouvoirs que le conseil de Séraphin, que tous connaissent.

On y régissait les mœurs par des règlements de prohibition. Les cours d'eau, la construction de routes faisaient l'objet des délibérations. L'entretien des routes en été consistait à transporter quelques pelletées de terre ou de gravier pour boucher les trous et passer une niveleuse en bois pour enlever les gros cailloux. En hiver, on octroyait un contrat à un fermier de la municipalité pour entretenir les rues passables pour les voitures hippomobiles. Pas d'asphalte, trottoirs en bois lorsqu'il y en avait.

La plupart des agglomérations étaient desservies par un système d'aqueduc privé. Chacun s'occupait de ses eaux usées (égout); à l'aide de fosses septiques et disposait à sa guise de ses vidanges. Si un voisin était dans le besoin, tout le monde lui venait en aide par la charité privée. Tous les hommes du village étaient pompiers volontaires et le seul officier de police, s'il n'avait pas d'autres sources de revenus, ne pouvait réussir à vivre convenablement. Les terrains étant suffisamment grands, la jeunesse avait tout l'espace requis pour se récréer en attendant de débiter sur le marché du travail. Comme nos grands-pères se couchaient avec le coucher du soleil, il n'était pas nécessaire d'éclairer les rues, d'ailleurs quel gaspillage c'eût été!

(à suivre la semaine prochaine)

DE VILLE

COMMISSION

Intégration des 7e années

Une lettre de la commission scolaire régionale de Chambly propose à la commission scolaire locale l'intégration des 7e années au secondaire régional. Il est entendu comme l'indique le projet que des locaux devraient être mis à la disposition de la régionale par les municipalités intéressées à cette intégration afin d'assurer semblable réunion des mêmes classes.

La lettre demande qu'une réponse affirmative ou négative soit donnée pour janvier 1966.

Si on en croit les premières impressions de MM. les commissaires Lafontaine et Germain cette intégration n'est pas chose faite.

M. Tessier constate pour sa part qu'il en coûterait plus cher et que malgré tout les élèves resteraient toujours à Boucherville, qu'il vaudrait donc mieux "les garder dans la commission scolaire locale et payer moins cher".

M. Lafontaine en se demandant ce que cette intégration rapporterait aux élèves, fit cette réponse: "rien d'autre qu'un lunch le midi".

De toute façon, selon la suggestion de M. Gérard Tessier une rencontre des autorités régionales et locales devrait avoir lieu à cet effet.

Le transport aux maternelles

Deux, trois pères de famille abordent la gratuité du transport aux maternelles — "il est étonnant que pour deux heures de cours par jour, compte tenu de la taxe scolaire actuelle, que nous devons payer \$8 par mois pour le transport des enfants à la maternelle".

M. G. Savaria répond que la maternelle n'est pas obligatoire et que la commission scolaire organise ces cours de son gré et que son budget ne lui permet pas de régler les frais de transport, que les parents devaient s'ils tenaient à ce service, assumer ces frais.

Un spectateur fait pourtant remarquer que suivant les recommandations du rapport Parent que la maternelle fait maintenant partie du cours primaire et qu'à ce compte-là il est logique que le transport soit gratuit.

M. Tessier ne le voit pas ainsi: Boucherville est un des rares endroits où les maternelles sont organisées par les commissions scolaires, que la ville d'Outremont commence elle-même à peine à prendre charge des classes préscolaires, qu'il est donc trop tôt vu les conditions financières actuelles de la commission scolaire de Boucherville pour obtenir la gratuité totale des maternelles.

Commission d'étude

On sait qu'une commission d'étude composée d'architectes et d'ingénieurs prépare un rapport sur certaines observations de constructions, de sites, des coûts, du genre.

Cette commission par son étude doit éclairer la commission scolaire quant à la construction éventuelle d'une autre ou de deux autres écoles dans Boucherville.

La commission qui devait remettre son rapport en novembre se dit incapable de respecter cette date à cause du recensement scolaire dont elle a besoin et qui vient tout juste d'être terminé.

Réunion de la Commission scolaire

Mercredi dernier avait lieu la réunion publique mensuelle de la commission scolaire. Une vingtaine de personnes assistaient à cette assemblée ce qui sur la règle générale constitue une bonne assistance.

De la part des commissaires les principales questions étudiées ont été celles-ci: régionalisation, dépistage des difficultés audiovisuelles, acceptation de soumissions.

Chez les spectateurs plusieurs questions ont été posées, et fait assez inouï elles avaient toutes trait au transport au niveau des maternelles, du primaire, du secondaire.

Bousculades dans les autobus

La chose est bien connue l'autobus scolaire est un endroit de récréation par excellence et pour tous les enfants du monde.

Pourtant comme le faisait remarquer un spectateur certains incidents plus graves peuvent survenir qu'une politique de bonne surveillance devrait éviter.

M. G. Tessier admet volontiers que certaines bousculades et batailles d'autobus doivent être empêchées et pour ce faire il suggère que dès l'émission de laissez-passer aux écoliers (ce qui doit se faire dans quelques semaines) on signale aux principaux des écoles les noms de ceux qui se rendent responsables de

chahuts et que ce dernier après enquête décide des mesures à prendre.

Autobus surchargés?

Le responsable du transport des écoliers M. Dulude répond ainsi aux questions concernant les places disponibles dans les autobus: "nous avons des autobus de 60 et de 72 passagers, au primaire les enfants s'assoient trois par banc et actuellement dans nos autobus les enfants sont assis, quant aux assurances elles sont plus hautes que jamais."

M. Dulude admet cependant qu'avec la venue de la neige et le rangement des bicyclettes, les autobus auront à faire face à une augmentation de passagers.

SCOLAIRE ▲



LAMOTHE

CONSTRUCTION CO. LTÉE

100 MARIE-VICTORIN, BOUCHERVILLE, P.Q. TEL: 655-1311



Dégustation vin-fromage

Vous êtes un fin gourmet ?
Vous recherchez les diners plan-
tureux arrosés de bon vin ?

L'Union des familles organi-
se alors tout à fait ce qu'il vous
faut. On prépare en effet de
ce côté-là une dégustation vin-
fromage de grande classe.

Consultez plutôt ce "ragoû-
tant" menu : toute la gamme
des fromages, du petit-gervais
au camembert, en passant par
le brie, sans oublier le géro-
mé : les meilleurs vins, et ve-
loutés, et capiteux, servis en
grande abondance.

Ce plaisir du bien manger et
du bien boire est assuré par un
comité de gourmets qui se pro-
met et vous promet de faire
bonne table.

Ce dîner gastronomique sera
pris dans une agréable atmos-
phère de détente musicale. Cet-
te partie sera confiée à l'en-
semble instrumental de Jean-
Guy Roy.

Vous voulez en être ?

Cette invitation, qui s'adres-
se à tous les gourmets, sans
exception, est pour le 10 décem-
bre à 8h30 à l'école Paul VI.
Les billets sont de \$5.00 cha-
cun.

Cette soirée servira de pre-
mière rencontre et de lance-
ment spécial des activités de
l'Union des Familles.

On peut se procurer ses bil-
lets auprès des personnes sui-
vantes :

Mme G. Migner : 655-1973
Mme R. Pilon : 655-5153
M. Jean Poissant : 655-1774
Mme G. Sylvain : 655-5966
Mme M. Ferland : 655-1715



Madame Michel Ferland, vice-
présidente de l'Union des Fa-
milles, est une des organisatri-
ces de la dégustation vin-froma-
ge qui aura lieu le 10 décembre.

Société Canadienne du cancer

Section Boucherville

Les principes de base (article
No 2)

1. Nombre de malades du can-
cer peuvent être guéris.
2. Tous les malades du cancer
peuvent être secourus.
3. Le dépistage précoce assure
un traitement plus efficace.
4. Le cancer peut atteindre
n'importe qui.
5. Certains cancers peuvent être
prévenus.

(à suivre dans notre prochain
numéro)

Mme Olivette Lapointe
Présidente du comité
d'éducation

★★★ NOS CORPS INTERMÉDIAIRES ★★★

"FAIS CE QUE DOIS, ADVIENNE QUE POURRA"



BOUCHERVILLE

LA SEMAINE D'APPRECIATION DE LA JEUNESSE

Du 8 au 15 novembre. A l'échelon du Métropolitain, il y aura
déclaration officielle par le Maire Drapeau le mardi 9 novembre
au bureau de Son Honneur. Cette cérémonie officielle sera suivie
d'un lunch qui sera servi au Restaurant Hélène de Champlain.
Nous y sommes tous invités. Si nous n'avons pas de manifestation
spéciale pour notre souper régulier du mardi, ce soir-là du 9,
il se pourrait que notre rencontre du soir soit fixée au midi.
On s'en parlera. Jean-Guy Maheu est le responsable de NOTRE
SEMAINE D'APPRECIATION. Lorsqu'il vous demandera votre aide,
ne lui refusez pas car il a une tâche gigantesque à accomplir.
C'est l'affaire de tous les MEMBRES.



PIERRE-YVES RACICOT
Responsable du festival

VOUS APPARTENEZ A UNE GRANDE FAMILLE

Saviez-vous que... Via nos 2,300 clubs nous avons aidé
l'an dernier 2,900,000 enfants en leur versant \$3,800,000. — Que
le concours d'art oratoire a intéressé plus de 20,000 enfants —
30,000 autres ont été aidés dans leurs études et 100,000 dans des
programmes d'éducation physique.

LA SEMAINE D'APPRECIATION DE LA JEUNESSE DU 8 AU 14 NOVEMBRE

Jean-Guy nous a fait part du programme qu'il a tracé pour
cette semaine débordante d'activités.

- 6 nov. — Proclamation officielle de la semaine. Conrad Bouchard
a été chargé de réunir les dirigeants de notre ville pour
2 heures p.m. Cette cérémonie aura lieu à l'Hôtel de
Ville et tous les optimistes devraient y assister.
- 9 nov. — Souper Père et Fils à l'Hôtel Boucherville. Jacques
Rinfret s'est chargé de trouver un conférencier qui
saura intéresser tous les p'tits gars.
- 12 nov. — Visite de toutes les écoles organisée par Benoît La-
chance et Ronald Gignac. Il y aura rassemblement chez
Louis Tremblay (à la mercerie) à 12.30 p.m. et les
visites commenceront à 1 heure p.m.
- 13 nov. — A l'intention des petites filles, Bernard Lahaye présen-
tera au Théâtre Avalon de Longueuil, un film de Walt
Disney.
- 14 nov. — Ce sera l'après-midi du festival à l'arène de Boucherv-
ville. Un comité a été formé pour organiser cette ma-
nifestation et de plus amples détails nous seront com-
muniés au prochain souper. De toute façon, il faudra
que nous y soyons tous.

CLUB DES CENT AMIS

Jacques Rinfret a commencé la distribution des billets pour
le grand tirage du Club des Cent Amis. Ceux qui voudraient des
livrets devraient communiquer avec lui sans tarder puisque Jac-
ques demande qu'on lui rapporte les billets vendus d'ici deux
semaines. On demande votre coopération.

COURS DE PERSONNALITE

Notre conférencier M. Séguin annonce qu'il s'occupe prése-
ntement à l'organisation d'un cours de personnalité qui sera donné
à Boucherville. Si ce projet se matérialise, un tirage sera fait
parmi nos membres, et le gagnant aura le privilège de suivre
le cours gratuitement. Merci M. Séguin.



CHEVALIERS DE COLOMB
conseil 5673

BOUCHERVILLE

FRERES CHEVALIERS DATES A RETENIR

13 novembre — Soirée de la
Journée Colombienne.
28 novembre — Initiation à
l'Ecole Paul-VI.

Je tiens à remercier tous les
frères Chevaliers qui répondent
en si grand nombre à toutes
les activités du Conseil. Encore
une fois MERCI.

Fraternellement,
Roger Langlois,
Député Grand Chevalier.

JOURNEE COLOMBIENNE 13 novembre 1965

Plusieurs membres me deman-
dent encore des explications à
propos de la Journée Colombien-
ne. Voici de plus amples rensei-
gnements :

Pour la quatrième année con-
sécutive, le Conseil d'Etat
organise au niveau de la province
de Québec une Journée Colom-
bienne.

Cette année, le 13 novembre
sera la Journée Colombienne
pour tous les Conseils de la
province. Chaque billet d'admis-
sion coûte \$1.00 et donne droit
au tirage pour des prix très
intéressants si votre nom est
choisi à titre de délégué au
Congrès Provincial du 27 no-
vembre 1965, et c'est là que
l'attribution des prix sera faite
parmi les délégués.

Le vendeur d'un livret de 12
billets d'admission est, au sur-
plus, un Délégué Spécial au
Congrès du 27 novembre. Il peut
donc y prendre part à titre
d'acheteur et de vendeur. Voici
la procédure. Le 13 novembre
une sélection pour choisir nos
délégués du Conseil qui seront
au nombre de 1 par livret de
billets vendus. Ces billets seront
envoyés au Conseil d'Etat où
parmi les délégués de tous les
Conseils, 60 récompenses seront
attribuées. De même, pour les
vendeurs de ces billets qui re-
cevront une attribution spéciale.

Dernièrement vous avez reçu
des livrets; je compte sur vous
pour faire un succès de cette
soirée.

Robert Duval



Boucherville, Qué.
3 novembre 1965

Mme Rollande Nadeau
Boucherville, Qué.

Mme Nadeau,

Je vous inclus un communi-
qué pour "notre" journal La
Seigneurie, lequel, soit dit en
passant, nous apprécions énor-
mément.

Dans le numéro du 26 octo-
bre, nous y lisons un article si-
gné Thérèse et Jacques Beau-
chemin concernant les Foyers
Notre-Dame. Permettez-moi, Ma-
dame, de vous signaler que ce
couple s'adresse aux gens de
Verchères et il serait souhaita-
ble à l'avenir de le souligner
afin d'éviter toute confusion.

Pour votre information, la
section de Boucherville groupe
des couples de Boucherville, Va-
rennes et Verchères et chacu-
ne de ces localités a son res-
ponsable de la publicité.

Nous tenons à vous remercier
pour le beau travail que vous
faites, vous et tous vos collabo-
rateurs afin de communiquer
votre dynamisme à notre belle
ville de Boucherville.

Madeleine et Gilles Béliveau
655-5086

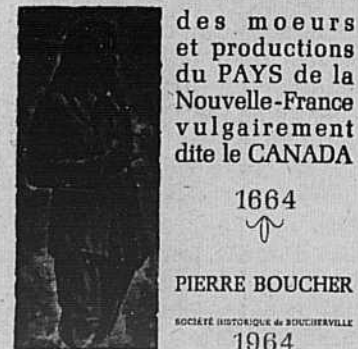


Soirée de danse et de variétés
pour adultes à l'école J.-P. - La-
barre, le 20 novembre, au pro-
fit des majorettes avec les
Troubadours de la Seine. Com-
me maître de cérémonie : M.
Lucien Johnson, son orchestre
et ses 7 artistes. Dans la soirée,
il y aura environ 1 heure et 15
minutes de spectacle qui com-
portera des danseurs, un chan-
teur et une chanteuse.

Bienvenue à tous.

Comité des majorettes,
Mme Guy Malo,
vice-présidente

HISTOIRE VERITABLE et NATURELLE



des mœurs
et productions
du PAYS de la
Nouvelle-France
vulgairement
dite le CANADA

1664

PIERRE BOUCHER

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BOUCHERVILLE
1964



Meilleurs Voeux à l'occasion des Fêtes

Pouvons-nous vous faire cette suggestion
d'offrir à vos amis, collaborateurs ou autres personnes,
ce cadeau original et prestigieux
qui excitera chez-nous la fierté nationale
par ce retour à notre passé héroïque.
Commandez dès maintenant!

La direction de la
Société Historique de Boucherville

PROFITEZ DE NOS SPECIAUX

Viande de choix
pour congélateur

Derrière de boeuf de l'Ouest **.49¢ lb**

Côté de boeuf **.39¢ lb**
(Coupe et enveloppé)

STEAK Ronde
Chop
Spencer gelé **.79¢ lb**

Jambon Extra maigre 5/6 lbs **.49¢ lb**

Cuisse et Poitrine de poulet **.49¢ lb**

Haut côté **.39¢ lb**

Boeuf haché
Boudin **3 lbs/1.00**
Saucisse au boeuf

Chapon 4/5 lbs **.49¢ lb**

Bacon maigre **.79¢ lb**

SALAISSON BOUCHERVILLE

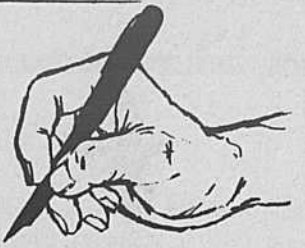
643 Marie-Victorin

Tél.: 655-5771

LIVRAISON GRATUITE

Bière — Epicerie — Fruits

à votre
tour...



2 novembre 1965

M. Charles Desmarteau,
Boucherville.
Cher monsieur,

Ci-inclus \$8.00 pour abonnement de deux ans, au journal de notre ville. Etant citoyenne de Boucherville, j'ai à coeur d'en suivre son développement.

Je vous félicite pour votre don d'un journal bien à nous. Je suis fière de ma ville d'adoption où il fait bon vivre ! Félicitations à l'auteur de l'emblème. On ne pouvait choisir plus caractéristique. Et, vous ne pouviez en traduire mieux sa signification par votre écrit.

Vous vous souvenez sans doute de votre visite à 956 M.-Victorin à "l'Artisane" des petites créations cravates? J'en ai une nouvelle série qui vous plaira je crois, quand l'heure sera venue, de vous souvenir de moi.

Bien à vous,

Mme Antoinette Dorion
956 Marie-Victorin
Boucherville

Monsieur Desmarteau,

Vous trouverez sous-pli, la lettre que je vous ai promise au cours de notre récente conversation.

Je dois cependant ajouter que bien que je considère qu'un hebdomadaire doit être très régional pour servir la fonction qui lui incombe, ce qui est bon pour la région doit nécessairement être aussi bon pour la province et le reste du pays.

J'ai remarqué, particulièrement dans la dernière livraison une forte note de régionalisme en ce qui a trait à l'achat chez nous et je dois vous en féliciter chaleureusement, cependant je remarque que beaucoup de nos marchands locaux ne se préoccupent pas trop d'achat chez nous en ce sens que certains articles qu'ils offrent en vente sont exclusivement des articles d'importation. Ceci est une des faiblesses de notre économie et je crois qu'il est aussi de notre devoir de faire comprendre aux marchands que s'ils n'offrent que des produits d'importation à leurs clients, ceux-ci ne pourront éventuellement avoir l'argent nécessaire pour acheter leurs produits, vu qu'ils seront en chômage. Naturellement ceci est un travail de longue haleine, mais, qui, je crois, doit être fait.

Bien à vous,

Jean-Guy Rivest

à votre
tour...



le 27 octobre, 1965

M. C. Desmarteau,
220 Monseigneur-Charbonneau,
Boucherville, Qué.

Cher monsieur Desmarteau,

Mon travail quotidien me permet d'être en contact avec la grande majorité des hebdomadaires publiés au pays. J'ai fait la connaissance de "La Seigneurie" depuis sa création très récente et je me dois de vous féliciter de sa présentation.

"La Seigneurie" est le plus récent des hebdomadaires mais non le moins bien conçu, loin de là. Son intérêt régional est indiscutable et c'est une qualité indispensable à un hebdomadaire.

Longue vie à votre équipe.
J. G. RIVEST

Boucherville, 1er nov. '65

M. Charles Desmarteau,
Directeur du journal
"La Seigneurie"
414, boul. Marie-Victorin,
Boucherville.

Monsieur le Directeur,

Félicitations pour votre nouveau journal "La Seigneurie" que je lis avec beaucoup d'intérêt; journal bien fait, rempli de nouvelles locales intéressantes. Je souhaite donc longue vie à ce journal.

Veuillez accepter, Monsieur le Directeur, ma petite contribution afin de vous aider à poursuivre l'oeuvre si bien commencée et "Vive La Seigneurie".

Bien vôtre,

Philippe Morel
117, Iles Percées

GIROUX ELECTRIQUE

Réparation de moteurs — Outils et accessoires
électriques de tous genres

1914, Marie-Victorin (Fatima)

677-8622

Résidence: 26 Fréchette, Boucherville

655-1796

PÂTISSERIE MONACO

ENRG



BUFFET

MARIAGES
BANQUETS
RECEPTIONS &
TOUTES AUTRES
OCCASIONS
GÂTEAUX DE NOCES

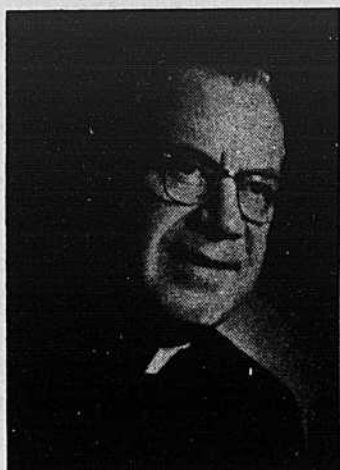
LOCATION DE VAISSELLE

CENTRE D'ACHATS BOUCHERVILLE
BCHVL 655-5051

Extrait de l'Histoire de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal

81^e décès —

Soeur Françoise Boucher de Montbrun, dite St-Placide



Mgr Joseph Poissant

COMPILATION PAR :

Par Mgr Joseph Poissant, C.S., V.F., Ch.f., curé de la paroisse-mère de Boucherville, Ste-Famille

A suivre la semaine prochaine.

Monsieur René-Jean Boucher, sieur de Montbrun, père de notre Soeur Saint-Placide, était le neuvième des seize enfants de M. Pierre Boucher, sieur de Grosbois, gouverneur des Trois-Rivières, seigneur de Boucherville. Nous voyons avant lui : PIERRE de Boucherville; MARIE, dame de Varennes; LAMBERT de GrandPré; IGNACE de Grosbois; MADELEINE, dame de LeGardeur; MARGUERITE Demuy; PHILIPPE, prêtre, curé de Lévis; plus jeune que M. de Montbrun; RENE de la Perrière, marié à Mlle Mailhot; JEANNE, dame Sabrevois; LOUISE; NICHOLAS, prêtre; JEAN BAPTISTE de Niverville, marié à Mlle Hertel; JACQUES, décédé à 15 ans; et GENEVIEVE, Mère Saint-Pierre, Ursuline.

Baptisé le 7 janvier, René-Jean de Montbrun épousa, le 24 novembre 1692, Mlle Françoise-Claire Charest, de Lévis qui lui donna douze enfants dont Françoise, Soeur Saint-Placide, était la cinquième. Elle naquit en 1701 lorsqu'un traité de paix conclu avec les nations sauvages, mettait fin à la guerre de Cent Ans commencée sous Champlain.

Qui eût pensé dès lors que cette enfant, dont la naissance s'annonçait comme une aurore de paix, dont les cloches célébraient le baptême en même temps qu'elles invitaient le peuple au "Te Deum" de l'action de grâces... qui eût pensé qu'elle irait mourir sur un sol lointain, exilée de sa famille et de sa communauté!

Nos Soeurs étaient à peine établies à Boucherville quand naquit la petite Françoise de Montbrun; elle n'avait que quatre ans lorsqu'en 1705, son grand-père, seigneur du lieu, donna à notre Communauté, un emplacement près de l'église, sur lequel était construite une petite chapelle en l'honneur de la très sainte Vierge. Il est à croire qu'elle fréquentait les classes de bonne heure, d'autant plus qu'elles se tinrent d'abord dans la maison seigneuriale, et que M. de Montbrun paraît y avoir élevé sa famille.

C'est ce que nous concluons du fait que Pierre-Joseph, frère de Soeur Saint-Placide, qui fut sieur des Noix, signait, en 1721, des reçus de rente seigneuriale en ces termes: "Des Noix, chirurgien, faisant pour sa grand-mère."

En 1727, deux autres frères de Soeur Saint-Placide, avec ses cousins, les de Boucherville, de la Perrière, les Godefroy alliés de la famille, et plusieurs autres, organisèrent une compagnie pour traiter avec les Sioux et autres nations de l'ouest. Ils s'embarquèrent au bout de l'île de Montréal et se rendirent jusqu'au haut du Mississipi. Là, tous se mirent à l'oeuvre pour bâtir un fort qu'ils appelèrent "Beauharnois". Quoiqu'ils ne fussent partis de Montréal que le 16 juin, à la fin d'octobre, toutes les maisons étaient finies et meublées. Un feu de joie que les Français lancèrent pour célébrer la "Saint-Charles", fête de M. de Beauharnois, causa beaucoup de frayeur aux Sioux, dont le fort était assez rapproché. Voyant comme des étoiles tomber du ciel, un grand nombre s'enfuirent et les plus courageux allèrent supplier les Français d'arrêter cette terrible médecine.

Le 19 décembre 1725, Madame de Montbrun décéda, vivement regrettée de sa famille et de toute la paroisse. Elle eut des obsèques magnifiques et fut inhumée dans l'église de Boucherville.

Quatre ans plus tard, 10 novembre 1729, (à cette époque, M. de Montbrun commandait toute la milice de la côte sud), une belle-mère prenait place au foyer paternel, c'était Mlle Françoise-Michelle, fille de M. Jean-Amador Godefroy de Saint-Paul, des Trois-Rivières, elle était âgée de quarante-six ans. Une seule des demoiselles de Montbrun était établie, c'était Jeanne, l'aînée, mariée deux mois avant le décès de sa mère, à M. Augustin Roy-Desjardins. Catherine, la cadette épousa M. Joseph Damours, sept ans plus tard; elle était âgée de trente-neuf ans. Tous les membres de cette famille qui s'établirent dans le monde, ne le firent qu'après la trentaine.



TON VETERINAIRE ET TOI

Jean B. Chagnon

Alimentation et soins à donner à nos chiens et chats

Tout animal exige une alimentation et des soins propres à son âge, à son espèce, à son travail et à son état physiologique. Chez les petits animaux la période de la naissance au sevrage n'exige pas, normalement, de soins particuliers. Car l'instinct naturel de la mère se charge de pourvoir à ses petits durant ces quelques semaines.

La période de croissance (du sevrage jusqu'à l'état adulte) requiert des soins particuliers. En effet, de ces quelques mois peuvent dépendre le bon développement et l'état de santé du futur adulte. L'alimentation constitue le principal facteur à surveiller. Partons de ce principe fondamental que les chiens et les chats sont des carnivores. Nécessairement, leur diète devra être à base de viande, à laquelle nous pourrions ajouter le poisson dans l'alimentation du chat. Le lait, les oeufs, la viande, crue de préférence, constituent le menu idéal pour notre gent canine et féline. En plus il est important d'ajouter à la ration des suppléments minéraux et vitaminiques. A cet effet, nous avons sur le marché différentes préparations commerciales que nous pouvons utiliser avantageusement.

Soins hygiéniques
En marge de l'alimentation, les soins hygiéniques et d'entretien ordinaires ne doivent pas être négligés. Ils peuvent se résumer à surveiller les parasites externes et internes, à donner un bain régulièrement à l'animal, soit à tous les mois, ou selon le besoin, à peigner l'animal tous les jours, à couper les griffes périodiquement, à nettoyer les yeux, les narines, les oreilles lorsque le besoin s'en fait sentir. Trop souvent, les soins à apporter à la propreté des oreilles sont négligés ou omis, avec, comme conséquence, l'apparition d'une otite plus ou moins grave.

Vers l'âge de 3 mois le tailage des oreilles pour certaines races (v.g. Boxer, Doberman, etc.) et la vaccination contre le Distemper et l'Hépatite infectieuse sont de règle. A 5 mois, la vaccination contre la Rage, maladie fatale pour l'animal et transmissible à l'homme est fortement conseillée.

LES RECETTES "SEIGNEURIALES"



MME J.-C. JODOIN

Pommes frites

Ingrédients de la pâte:
1 1/2 tasse de farine
1/4 de cuillerée à thé de sel
2 cuillerées à thé de poudre à pâte
1 oeuf
1 1/4 tasse de lait
2 cuillerées à table de sucre en poudre

Mélanger et tamiser les ingrédients secs.

Mélanger le lait et les oeufs bien battus, puis les ajouter aux ingrédients secs jusqu'à ce que la pâte soit lisse.

Préparer les pommes en les coupant en tranches d'un quart de pouce après les avoir pelées et en avoir enlevé le coeur.

Ajouter les pommes à la pâte et déposer par cuillerées à table dans la graisse, ou dans de l'huile végétale chauffée à 365° (thermomètre à friture). Frir jusqu'à ce que les portions soient tendres, en tournant de temps à autre.

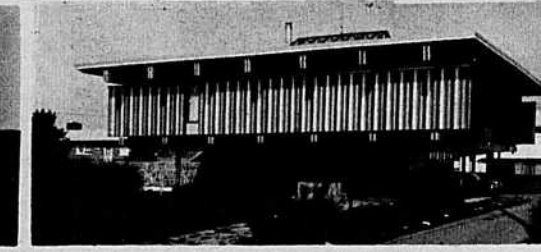
Lorsque vous les retirez de la cuisson, déposer sur un papier brun absorbant afin de les assécher, et servir.

Vous pouvez les présenter telles quelles ou enrobées de sucre blanc granulé.

Ca, madame, c'est une recette à essayer pour rendre votre mari moins avare de compliments. C'est la cure parfaite.

Cette recette vous sera très utile pour dépenser vos restes de pommes, ou lorsque celles-ci sont un peu ramollies et risquent de n'être pas mangées. La marque de la pomme importe peu. Toutes peuvent être utilisées à cette recette.

Préparer d'abord la pâte qui enrobiera les pommes.

BOUCHERVILLE
VILLE-TYPE DU CANADA FRANÇAIS

TOPONYMIE:



COMPILATION PAR :
CLAUDE DUCHESNE
directeur de la s.h.b.



La Relation du Père Le Jeune signale son arrivée en ces termes: "Étant arrivé devant Québec, la nuit de la St-Barnabé, le 11 juin 1636, il mouilla l'ancre sans se faire connaître. Le lendemain matin, nous eûmes avis qu'il était dans le vaisseau que la nuit nous avait caché. Nous descendîmes sur le bord du fleuve pour le recevoir: les Pères Châtelain et Garnier étaient en sa compagnie. Après les compliments ordinaires, nous les suivîmes droit à la chapelle. En chemin, ayant aperçu l'Arbre de notre salut: "Voici, dit-il, la première croix que je rencontre sur le pays; adorons le Crucifié en son image"; il se jette à deux genoux, et, à son exemple, toute sa suite et ceux qui venaient le saluer. A l'église nous chantâmes le Te Deum comme aussi les prières pour notre bon roi. A l'issue M. de Châteaufort lui vint présenter les clefs de la forteresse où il fut reçu par plusieurs salves de mousqueterie et par le tonnerre de plusieurs canons. Il fut parrain d'un sauvage malade, qu'il nomma Joseph, à l'honneur du patron de la Nouvelle-France." Les hommes de sa suite étaient son lieutenant Louis de Bréhan de l'Isle, son secrétaire Martial Pirabe, trois officiers: de Saint-Jean, de Malepart et de Monperuis. Le gouverneur reconnaît bientôt comme trop faibles les ouvrages du fort Saint-Louis et trace des dessins d'amélioration. Il désigne aussi l'alignement des rues, leur donne des noms comme gage de ses souvenirs. Saint-Louis (Louis XIII), Sainte-Anne (Anne d'Autriche), Mont-Carmel (Ordre de Malte), Sainte-Geneviève (Patronne de Paris). Il dessine le jardin du fort, son jardin à lui. Peu après, il fait agrandir l'habitation de deux corps de logis, d'un magasin, d'une plate-forme garnie de canons. En septembre, il remonte le fleuve jusqu'au saut Saint-Louis, passe à la rivière des Prairies, s'arrête au Mont-Royal, à l'île Montmagny (Jésus), descend à l'île Saint-Ignace près de l'entrée de la Rivière-des-Iroquois (Richelieu). De retour à Québec, il pousse une reconnaissance à Beaulieu, à Montmorency, au Cap-Tourmente. Satisfait et enthousiaste, il se hâte de communiquer avec admiration au Grand Maître de Malte, qui lui témoigne, l'année suivante, sa joie profonde et sa fierté au sujet d'une si belle mission. Ami fidèle des Jésuites, il se fait leur collaborateur sur tous leurs champs d'action civilisatrice et religieuse. Le 1er août 1639, les premières Ursulines et Hospitalières débarquent à Québec: le gouverneur avec toute sa suite les accueille sur le rivage, au bruit du canon. Il tenait à faire apprécier aux naturels "le mérite du renfort qui leur était offert" pour l'éducation et l'hospitalisation. En 1640, il s'intéresse vivement à la fondation d'une seconde "réduction" aux Trois-Rivières. Mais les bandes iroquoises se montrent plus audacieuses que jamais: il est fâché des lenteurs de la Compagnie et se décide à députer le Père Le Jeune en France solliciter des secours urgents (1641).

Soudain, le 8 août, paraît M. de Maisonneuve avec le groupe de colons à destination de l'île de Montréal. Effrayé de leur hardiesse, en s'installant dans cette solitude, M. de Montmagny les exorte à s'établir dans l'île d'Orléans. M. de Chomedey affirme qu'il est investi d'une mission positive et qu'il porte des arches précises: le gouverneur s'incline. Bien plus, il accompagne un détachement jusqu'au Mont-Royal, afin de reconnaître l'emplacement de Ville-Marie. Et l'on hiverne cependant à Québec. Au printemps de 1642, à lieu avec solennité la fondation de la future métropole du Canada, poste avoué qui sera, dans vingt ans, le vrai rempart qui sauvera la Nouvelle-France.

(Charles Huault de) 1583-1654

La Relation de 1643 affirme "qu'il serait difficile d'expliquer quels soins s'impose chaque jour le gouverneur pour aplanir les difficultés de la colonie." En 1642, le 13 août, "M. le gouverneur arriva à la Rivière-des-Iroquois pour commencer le fort, au lieu qu'il avait désigné. On fait jouer les haches dans cette grande forêt; on renverse les arbres, on les met en pièces, on arrache les souches, on y dit la première messe. Sept jours après, comme on s'occupait à dresser une palissade, une troupe de 300 Iroquois, se glissant à pas de larrons dans les bois, donna bien de l'exercice: et si M. le gouverneur n'eût été présent, tous les ouvriers étaient taillés en pièces. Les barbares se divisèrent en trois bandes et, malgré qu'ils vissent trois barques à l'ancre, ils se jetèrent sur nous avec une fureur si étrange, qu'il semblait qu'ils dussent tout enlever du premier coup. Aussitôt, chacun court aux armes: un caporal, nommé Du Rocher, étant en garde, voyant qu'ils mettaient déjà le pied dans le retranchement, s'avance, la tête baissée, avec quelques soldats et les repousse courageusement. Les balles sifflent de tous côtés. M. le gouverneur, étant sur l'eau dedans son brigandin, se fait porter à terre sur un bateau et entre dans le réduit qui n'était pas encore en état de se bien défendre. Un grand Iroquois, portant un panache sur une espèce de couronne de poil de cerf, teint en écarlate, enrichie d'un collier de porcelaine, s'avancant trop, est couché par terre, raide mort, d'une mousquetade. Un autre reçut sept balles dans son bouclier et bien autant dans son corps. Nos Français étant armés se ruent avec un tel courage qu'ils font lâcher pied à ces barbares, qui firent néanmoins leur retraite avec conduite, se retranchant dans un fort qu'ils avaient secrètement dressé à une lieue au-dessus de nous. On trouva, peu après des haches et autres armes que les blessés avaient laissées, avec du sang qui rougissait leur trace. Un caporal, nommé Deslauriers, fut tué; et le sieur Martial, secrétaire du gouverneur, reçut un coup d'arquebuse dans l'épaule; trois ou quatre Français furent blessés, dont l'un a un coup qui lui passe d'une joue à l'autre. Cet assaut, qui dura assez longtemps, eut deux bons effets: l'un fut d'arrêter ces barbares; l'autre d'apprendre à nos soldats de se défier d'un ennemi, qui fond comme un oiseau dessus sa proie, qui fait la guerre en larron et qui attaque en vaillant homme."

M. de Montmagny administre aussi la justice; il prohibe toute vente de spiritueux aux indigènes, punit sévèrement les ivrognes, apaise les discordes entre soldats ou colons, protège les néophytes et les convertis, exerce des sanctions envers les apostats. Sa politique avec les Sauvages alliés est sage, prudente, ferme. Il aime à présider leurs assemblées, à les entendre discourir, à leur prodigier des avis, à accueillir volontiers leurs députés, à assister à leurs cérémonies et à leurs festins, à épargner leurs captifs, à les dissuader d'attaquer les Iroquois pour se tenir sur la défensive, à les aider de toutes manières. "Dans une grande assemblée, écrit Ferland, tenue aux Trois-Rivières, la paix fut conclue entre les Iroquois, d'une part, et, de l'autre, les Français et leurs alliés, réunis au nombre de 400 environ." Deux fois, après la captivité du Père Jogues, il entretient avec le gouverneur hollandais de la Nouvelle-Belgique une active correspondance. Il tente par des ambassadeurs à supprimer les échanges d'armes à feu avec les Cantons. Le surnom que les indigènes lui appliquaient Ouanthio ou la Grande Montagne, en raison de sa haute stature, demeura dans la suite comme synonyme de Gouverneur général à Québec: il arriva ainsi qu'ils traduisaient le nom "Montmagny." Le 23 juin 1646, il inaugura la coutume d'allumer les feux de joie de la Saint-Jean. Le 31 décembre, il fit représenter la tragédie du Cid de Corneille, juste dix années après son apparition sur la scène, à Paris.

HISTOIRE
VERITABLE et
NATURELLE

des moeurs
et productions
du PAYS de la
Nouvelle-France
vulgairement
dite le CANADA

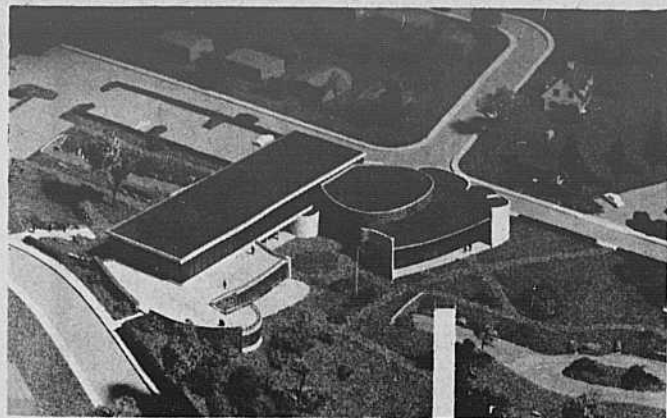
1664

PIERRE BOUCHER
MOEURS HISTORIQUES AU BUCHERVILLE
1964

Meilleurs Voeux à l'occasion
des Fêtes

Pouvons-nous vous faire cette suggestion
d'offrir à vos amis, collaborateurs ou autres personnes,
ce cadeau original et prestigieux
qui excitera chez-nous la fierté nationale
par ce retour à notre passé héroïque.
Commandez dès maintenant!

La direction de la
Société Historique de Boucherville



Arts Lettres Spectacles

Tu cours dans la vie, mais la vie court autour de toi et jamais vous ne vous rencontrez face à face.

Comme la vie est plus forte que toi, elle t'entraîne et tu subis, sans aucune réaction.

Souvent tu subis ton travail:
on m'a inscrit à ce Collège,
il faut bien gagner sa vie;

Tu subis tes loisirs:
on doit se « distraire »;

tu subis ton milieu:
c'est l'habitude, tout le monde fait comme cela;

tu subis ta famille:
je ne les ai pas choisis;

tu subis ton foyer,
je les aime bien, mais souvent je les supporte,
c'est normal...;

tu subis ta morale:
il faut faire ceci; cela « ça ne se fait pas »;

tu subis ta religion:
les parents m'ont donné « de bons principes »,
pas de raison de s'en séparer;

tu te subis:
tu agis par emballement, ta sensibilité te pousse, une « idée fixe »...;

tu agis par passion; la sensualité, l'orgueil, la jalousie, commandent...

Si la vie s'impose à toi sans que tu t'imposes à elle, tu n'es pas un homme adulte.

Souvent, quand tu ne subis pas ta vie, tu tentes d'y échapper:

tu n'acceptes pas la réalité, tu rêves pour t'en évader,
tu n'acceptes pas tes propres limites.
tu n'acceptes pas les échecs (qui sont les limites que t'imposent la vie).
tu n'acceptes pas les autres, autour de toi.

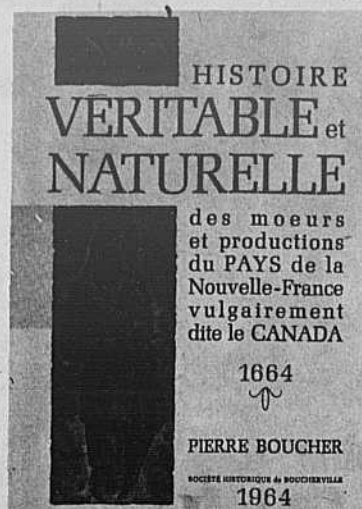
Si tu n'affrontes pas le réel, si tu triches avec lui ou si tu t'évades au lieu de lui faire face et t'en servir, tu n'es pas un homme adulte.

Souvent, tu es bien forcé d'accepter la vie qui se présente à toi, mais alors tu ne reconnais pas la responsabilité de tes actes:
je suis bien obligé,
je ne peux pas faire autrement,
ce n'est pas ma faute.

Si tu n'es pas capable d'endosser la responsabilité de toutes tes actions, tu es peut-être un enfant, mais pas un homme adulte.

Tu seras pleinement adulte quand tu auras décidé de t'arrêter régu-
lièrement pour regarder loyalement ta vie, la juger, avec les yeux
de ton esprit et décider ensuite librement de la vivre.

(QUOIST, Réussir, p. 88-89)



'EN RELIEF'
.....
espoirs vécus

LE PETIT



JOURNAL



Jean-Charles Harvey

La belle source

C'était un paysan de la Perche. A douze ans, il quittait la France, traversait l'Atlantique et abordait un pays rude, plein d'inconnu, qui s'appelait Canada. L'année: 1634. L'immensité du plus beau fleuve du monde et des forêts qui le bordaient durent émerveiller son regard d'enfant. Peut-être aussi fut-il un peu effrayé de la grandeur d'un territoire à peine peuplé de quelques centaines de civilisés et n'ayant guère à offrir qu'une solitude infinie.

Ce petit bonhomme de douze ans se nommait Pierre Boucher. Il mourut en 1717, à l'âge de 95 ans, dans sa seigneurie de Boucherville, après avoir vécu plus de quatre-vingts ans en terre canadienne. Parlant de lui et de sa famille, un gouverneur avait dit: "C'est la famille qui a le mieux servi la colonie." Il fut donc l'un de ces courageux et intelligents aventuriers auxquels nous devons une reconnaissance éternelle.

Ce qui m'amène aujourd'hui à parler de lui, c'est un livre rare, séduisant, que m'adressait récemment Charles Desmaréau, président de la Société historique de Boucherville. Le titre: HISTOIRE VERITABLE ET NATURELLE DES MOEURS ET PRODUCTIONS DU PAYS DE LA NOUVELLE-FRANCE. L'auteur: Pierre Boucher. L'année: 1664. On ne pouvait m'offrir un plus beau cadeau de Noël que la réédition de cet écrit sans pareil. A part les "Relations des Jésuites", qui sont un monument, je n'ai rien lu d'aussi attachant, d'aussi savoureux sur l'époque, que ces pages si simples et si pittoresques, où Pierre Boucher expose en vieux français les mille et un détails de la vie en pays neuf, les luttes des colons, les moeurs des sauvages, les richesses du sol et de la forêt, les promesses de l'avenir.

Il suffira, je crois, d'en détacher quelques brefs extraits pour en donner au moins une pâle idée. C'est ainsi qu'il décrit une région: "Ce pays des Iroquois dont je veux parler et qui est sur le bord de notre grand fleuve, puisqu'il passe au travers de leur grand lac, est un fort bon pays et bien agréable. La terre en est parfaitement bonne, et la meilleure que l'on puisse rencontrer; ainsi qu'on peut en juger par les arbres. Il ne s'y rencontre presque point de sapinières, mais au contraire rien que beaux bois, qui sont chesnes, chataigniez, noyers, hêtres, bois blanc, meuriers, et quantité d'autres beaux arbres dont nous n'avons point de connaissance en ces quartiers, ce qui est cause que je n'en sçay point les

noms. Les arbres fruitiers sont plus en abondance. Comme aussi la chasse et les bestes fauves..."

Un autre passage étonnera peut-être les citoyens de La Malbaie, mon village natal: "Depuis Tadoussac jusques à sept lieues de Québec, que l'on nomme le Cap-Tourmente, le Pays est tout à fait inhabitable, étant trop haut et tout de roche et tout à fait escarpé." S'il revenait aujourd'hui, Pierre Boucher serait ravi de visiter, sur cette côte "toute de roche", Les Eboulements, Saint-Irénée, la Pointe-au-Pic, le Cap-à-l'Aigle, Saint-Fidèle, Saint-Siméon... Il y pourrait converser avec les gens dans la langue du XVIIe siècle.

Sur les moeurs des sauvages, l'auteur parle ainsi du mariage et des nouveaux mariés: "Ils demeurent quelquefois long-temps ensemble devant que de consommer le mariage: et l'on dit une chose admirable des Algonquins qui est, que souvent ils demeurent un an et davantage ensemble, avant que le consommer..." Et sur le divorce: "Le divorce n'est point une chose odieuse chez les sauvages, un homme pouvant répudier facilement sa femme, et la femme son mari... Quand la femme répudie son mari, elle n'a qu'à lui dire de sortir de la maison, et il s'en va sans rien dire." On voit par-là que les lois du divorce ont passablement changé dans le Québec.

Ainsi va ce vieux livre, dont toutes les pages constituent un document précieux sur nos origines. On ne peut s'empêcher d'aimer cette prose qui forme la source la plus belle, la plus pure, de notre passé. Une telle lecture, dans sa naïveté, même ses inexactitudes, nous repose d'une littérature sophistiquée, qui semble plutôt relever de la psychiatrie que de la saine et bonne nature. Je viens de prendre là-dedans un bain de fraîcheur, et j'en sais gré au fils de paysan devenu seigneur, Pierre de Boucherville.

Semaine
du
31 janvier
1965



POUR ÊTRE UN HOMME

M. Hector Dubois : un homme "d'adon"

Nous sommes cette fois au 38 de la rue De-Niverville, en visite chez M. Hector Dubois, un des doyens de la place. Et ceux qui nous ont parlé de lui l'ont fait ainsi : "un homme ben d'adon".

Il est tout droit dans son fauteuil, fume un bon cigare; il sourit calmement: un M. Dubois qui a l'air détendu, heureux. Il nous dit sans détours: "J'ai 90 ans depuis quinze jours".

Tout à fait incroyable !

Décidément, cette série d'interviews, même si elle s'avère, et depuis le départ, une aventure passionnante, n'en comporte pas moins certains risques. Voyez vous-mêmes :

M. Dubois à 90 ans, parle facilement, se souvient bien, entend juste ; c'est un homme qui a travaillé toute sa vie, à partir de 11 ans, à des durs travaux, qui faisait des journées de 15 heures; voilà un homme qui se porte bien aujourd'hui, qui écoute la radio, (il était un admirateur de Théo Chentrier) qui regarde la T.V. jusqu'à minuit, (Les Belles Histoires le ravissent toujours).

Avouez qu'il y a là de quoi remettre en question le meilleur régime de vie! Voilà une performance qui sème le doute sur le bien-fondé du rythme de vie moderne !



UNE RACE FIERE! C'est Hector Dubois dans toute sa carrure, son ardente jeunesse.

Miracle de la survie

CHARMANT TABLEAU! N'est-ce pas qu'elle est belle cette Marie Bachand qui pause avec son aînée, Antoinette! Un bien charmant tableau!

INTERVIEW: Gemma SICOTTE et Rollande NADEAU
TEXTE: Rollande NADEAU

Une femme en or

Mme Dubois n'est plus là; depuis 20 ans. Elle est partie cependant en laissant une moisson abondante, en laissant une oeuvre permanente : 15 enfants.

— Quelle sorte de femme était-ce ?

— Ma femme Marie ? Oh! Marie Bachand c'était une femme en or !

M. Dubois est incapable d'ajouter à ce témoignage, (il a tout dit), l'émotion lui serre la gorge.

Marie Bachand, une excellente pianiste, était la fille de Théophile Bachand, la soeur de Joseph Bachand. Ce dernier fut maire de Boucherville pendant près de 25 ans, en trois termes.

Les Bachand habitaient les îles de Boucherville, cependant que M. Théophile Dubois, qui avait épousé Sophie Jodoin, habitait les îles de Varennes.

— M. Dubois, élever 15 enfants, ça ne devait pas être une sinécure ?

— C'était pas difficile! une fois que le mouvement était donné ça alla tout seul. J'avais été élevé durement : j'ai fait pareil. Mais j'ai jamais touché à un de mes enfants; nous autres, quand on parlait, les enfants, ça écoutait...



LA MAISON PATERNELLE: quelle puissante image que cette maison habitée de père en fils. M. et Mme Hector Dubois avec cinq de leurs quinze enfants, s'y font photographier par un beau dimanche ensoleillé.

La vie passe...

Autrefois on s'amusait en famille, les jeunes avec les vieux. On jouait aux cartes, on dansait, on mangeait bien.

Aujourd'hui? "Tout a ben changé!" M. Dubois signale que les jeunes ont "gros" de liberté, mais ce qui lui paraît le "pire" c'est le manque de sérieux de la génération actuelle vis-à-vis l'argent: "Du vra gaspillage".

La ville de Boucherville? "C'est par r'connaisable! ça s'est développé une affaire effrayant!"

La politesse? M. Dubois a de la suite dans les idées: il a été l'homme d'un seul parti. Lequel? "Craignez pas, le bon!"

M. Dubois cause encore d'une foule de choses : il en a emmagasiné des souvenirs!

Avant de partir nous lui faisons entendre un bout de l'enregistrement sonore de notre conversation. M. Dubois trouve ça bien amusant...

Il nous dit au revoir l'air calme, heureux. Il fume toujours un bon cigare. La vie est belle...

Un homme drôlement bien en forme que ce M. Hector Dubois. Et une conversation bien plaisante que la sienne...



Une grand-mère bien attachante que Mme Hector Dubois entourée de ses petits-enfants.

Une traversée tragique

On sait que pendant l'hiver, les citoyens de Boucherville traversaient le fleuve sur la glace. Règle générale, la randonnée s'effectuait bien. Pourtant les dangers étaient grands, et M. Dubois nous raconte une traversée dramatique vécue par sa famille.

— C'était la fin de l'hiver. Mon frère Toussaint revenait sur le fleuve avec son voyage de foin et son cheval "Le Rouge". A un moment donné les glaces se sont brisées. "Le Rouge" a été englouti et mon frère est resté accroché à un glaçon, par les mains. Il commençait à faire brun et ce n'est qu'à la nuit qu'on vint lui porter secours. Comment? Pendant une heure et quart on lui a lancé un câble qu'il a dû, forcément attraper avec ses dents...

"Un vrai miracle qu'il soit sorti de là !"

M. Dubois éclate en sanglots. Cet incident tragique qui emporta "Le Rouge" et faillit coûter la vie au fils Dubois fit parler longtemps toute la ville, et la famille éprouvée ne l'oublia jamais.

Quant à cette fameuse inondation de 1936 (?) qui causa une forte commotion à Boucherville, M. Dubois n'eut pas tellement à en souffrir. Il se souvient cependant d'avoir transporté les animaux des fermiers "qui y avaient goûté", pendant deux jours complets.

— "L'eau haute" : une affaire terrible.

M. Dubois rappelle aussi l'histoire de l'omnibus, du bateau, l'"Hochelaga"; parle aussi du 200e anniversaire du Couvent Ste-Famille, du bon Dr Chrétien, etc., etc.

Le jumelage de deux familles

M. Dubois nous donne les noms de ses enfants et ceux de leurs maris et femmes. Une chose ne peut empêcher de nous frapper : la fréquence de l'accouplement des noms Sénécal et Dubois.

Un fait fort singulier : quatre mariages Dubois-Sénécal! La famille Dubois habitait le rang de la Rivière aux Pins... et la famille Sénécal aussi... pas loin!

La maison paternelle des Dubois est aujourd'hui démolie, mais c'est un fils de la famille qui continue la tradition, qui habite la terre, Aurigène. M. Hector Dubois sait que sa terre est entre bonnes mains, que la relève est prometteuse.

— l'ai resté pendant 77 ans dans cette maison de la Rivière aux Pins.

M. Dubois habite avec sa fille Antoinette sur la rue De-Niverville depuis dix ans. Il y mène une vie calme, heureuse.

Le vieux moulin à vent du Seigneur Lussier faisait face à la ferme Dubois. On sait que ce très vieux moulin a été détruit il y a quelques années. "Yé ta ben magané, mais v'ra pu le ramancher bien certain. Une vra honte d'avoir brisé ça?"



M. Hector Dubois, 90 ans! Il a emmagasiné des souvenirs! Il nous en parle avec une mémoire fidèle.

L'art d'être grand-père! M. Dubois le possède cet art, lui qui a 40 petits-enfants et qui pose ici avec l'une d'entre eux, Françoise Sénécal.



Notre colonie artistique

— par Rollande Nadeau —

A la découverte Des LETARTE...

Une chose difficile que de rencontrer les Letarte : ils mènent une vie fort active et sont tous deux, débordés de travail.

Qu'à cela ne tienne ! vous êtes du genre tenace, ou, plus justement, vous devez, selon certaines exigences journalistiques, remettre vos articles "à-un-moment-donné" ; or il se trouve que cette heure de tombée se rapproche drôlement, qu'elle risque même d'être dépassée, pour ne rien vous cacher...

J'ai donc rencontré les Letarte. Et plus d'une fois. Pour me rendre compte que, si une manche était gagnée, le match lui, s'annonçait fort ruineux.

Oui ! et la difficulté, en prenant une tournure lettrée plutôt qu'horaire, n'avait fait que changer de bord, avec d'ailleurs un substantiel gain de poids.

J'ai réussi à rencontrer les Letarte : me faudra ce coup-ci les raconter. Une seule tactique possible : avancer mot par mot...

En m'installant devant quatre blanches, et longues, feuilles de papier à noircir, je comprends, comme jamais, le sens d'une certaine mise en garde, faite par un observateur des siècles passés contre le terrible traquenard du flou, de l'indéfini. Oh oui ! et que les soeurs avaient donc raison de nous faire mémoriser sa belle formule, parfaitement insolite d'ailleurs à nos douze ans d'alors : "tout ce qui se conçoit bien s'énonce clairement" ... etc., etc.

Comment, en effet, décrire cette chose que vous n'avez pas bien cernée ; comment raconter des gens que vous connaissez peu, donc, mal ? En d'autres termes, et selon la plus exacte vérité, comment faire un "papier" sur la vie, les activités de deux personnes, quand, malgré rencontres et coups de téléphone, vous n'avez, devant vous, pas la moindre note griffonnée ? Parce que, trop intéressée à causer avec vos hôtes, vous en avez oublié votre métier, et que ces derniers, ayant en horreur les vulgaires précisions de temps, de lieu, de titre, ont été ravis de se défilier, et ont donné résolument dans le vague, l'obscur, le nébuleux, le baroque. Charmants états, bien sûr ! mais joliment mal accommodables aux interviews écrites.

Voyez vous-mêmes ! je sais des Letarte, de leur métier, de leurs "réalisations", exactement ce que j'en savais avant de les rencontrer : trois fois rien.

Lucille Letarte, à qui je fais remarquer ma maigre documentation en dates, en circonstances, en noms, s'écrie : "allez-y ! faites un article pas comme les autres, pourquoi rédiger des textes d'entrevues selon une formule donnée ?"

Elle l'aura voulu ! Parce que, pour être une interview singulière, ce sera une interview singulière !...



Jean et Lucille Letarte, un soir de gala.

Le livre de conte raconté par celle qui l'a fait. Pas étonnant alors que maman Lucille sache parler du "Cordonnier Pamphile" comme nulle autre.



C'est l'heure de la musique. Encore une fois pour son fils Nicolas, Lucille Letarte fait chanter Barbara et sa bouleversante poésie.

Vingt mois, Nicolas ! Deux yeux curieux, des mains qui bougent, un impérieux besoin de connaître : l'âge de la découverte !



La première rencontre eut lieu avec Jean, par un bel après-midi. J'arrive au 158 de Brullon, sans prévenir, au hasard d'une promenade. Malgré tout, Jean m'accueille gentiment, m'assure même que c'est le rendez-vous que la maison préfère. Bon ! ça commence bien...

Nicolas ne tarde pas à venir nous rejoindre et à réclamer de la "sésique". Nicolas, c'est le fils de la maison, un petit trotin de vingt mois.

Son père ouvre donc un coffre centenaire, que, dans ma candeur naïve, j'ai cru recéleur, soit d'une boîte à musique, soit d'une flûte. Erreur ! ce meuble camoufle un tourne-disque ; et c'est tant mieux puisque c'est la belle voix, étrange et douce, d'Anne Sylvestre qui en sort... "J'ai rien à dire, il était beau"... Nicolas danse. Nous causons. De cinéma, de Lucille Durand, de télévision, de Lucille Letarte, de l'amitié, de Lucille, du bonheur...

Une longue et calme conversation mais où les instants dramatiques n'ont pourtant pas manqué. Oh non !

Nous parlions, je ne sais plus de quoi, sinon que, fidèle à moi-même, je jouais des sceptiques. Tout à coup, Jean se lève et me demande d'un ton décidé : "êtes-vous peureuse ?" "non" ! que je réponds, fièrement, pour mieux masquer la triste et toute autre vérité. "Et bien moi", continue Jean, "il y a des choses que je ne puis supporter". Ca y est, me dis-je, j'ai poussé la contre-attaque trop avant, et Jean Letarte se prépare à me remettre la monnaie de ma pièce. Il se dirige vers sa collection d'armes exposée au mur ; maman ! il en prend une, la charge : mais nom de nom ! J'ai dû l'offenser sans bon sens ! Alors là ma fière assurance m'a brusquement quittée et j'ai tout à coup mieux aimé perdre la face que mon tic cardiaque. Je n'ai jamais autant préféré la respiration poltronne à la bravoure figée "à mort".

"N'en faites rien" que je m'écrie, lâche, mais attachée à la vie.

Méprise ! Jean Letarte tire une souris qui grignotte derrière ma chaise. Je respire mieux. Mais à peine, puisque, non seulement je tiens désespérément à ma peau, mais que... j'ai aussi une peur bleue des souris. Et pendant que, tassée dans le fond de ma chaise je cours après ma respiration, le franc tireur achève le plaintif rongeur d'un deuxième coup de carabine.

Jean dépose maintenant les armes, mais je retrouve le sol sous mes pieds. C'est fou ce que j'ai trouvé la vie belle et douce, et bonne, durant les trente secondes suivantes !!! Ca valait bien une goutte de rhum !

Jean Letarte me répètera, lors de notre entretien, au moins vingt fois, combien sa femme est formidable, combien il l'aime, l'admire, est, par elle, heureux.

— Le secret du mari éternellement amoureux ?

— Celui qui s'inquiète de la qualité de l'amour qu'il porte, qu'il donne, plutôt que de la quantité qu'il reçoit.

— La condition-clé du couple heureux ?

— Deux êtres qui se sentent bien ensemble ; qui ont des choses en commun ; qui ont vécu des heures sombres à deux, sans que la souffrance arrive à ternir l'image de l'autre ; des êtres qui vivent des buts identiques, qui gardent de l'admiration pour le compagnon : qui ont du plaisir à vivre ensemble !

Nous causons ainsi longtemps. Lucille arrive, et nous rappelle, par son appétit bien aigu, qu'il est l'heure du souper. "Au revoir donc et repassez bientôt".



Maman Lucille et son fils Nicolas posent pour un photographe très doué: Jean Letarte.



"J'ai rien à dire, il est si beau: j'ai rien à dire ou alors trop"...

DEUXIEME TABLEAU. — Six jours plus tard.

Cette fois, Lucille est là : Jean, lui, est plongé dans une lecture traitant, machine, moteur, boulons.

— Qu'est-ce que la mécanique vient faire dans vos recherches artistiques ?

— Oh ! mais, vous ne pouvez savoir toute la place, toute l'importance que prend la technique dans la réalisation cinématographique. Et toutes les barrières que posent les difficultés mécaniques !

J'aime tellement mon métier que je veux en voir le fond à tout prix, que je paierai celui de devenir mécanicien, s'il le faut pour acquérir le contrôle absolu de mon instrument.

Ce qui fera dire à Lucille Letarte, que sa plus dangereuse rivale se cache sous les traits d'une roue d'engrenage...

La conversation s'engage en grande. Religion, lecture, musique, science, poésie, éducation, préjugés, valeur artistique : tout y passera, et plusieurs fois.

Ma matière à texte reste toujours aussi courte pourtant. Voici ce que je sais des Letarte, et que j'ai appris voilà longtemps : Lucille écrit des contes pour enfants, fait des textes pour l'émission télévisée "Chez Hélène", assiste son mari dans le montage cinématographique et en compose les "scripts" ; elle est également responsable de la recherche à "Aujourd'hui". De Jean Letarte, je sais qu'il réalise l'émission "Aujourd'hui", qu'il a fait plusieurs courts métrages, que lors d'un séjour en Europe il a mis au point certains trucs d'animation cinématographique, qu'il est un touche-à-tout sans pareil : guitare, chansons, peinture, sculpture, photographie, cinéma, dessin.

Au fond, tout ce qu'il faut pour fouetter une longue série de chats, mais difficilement de quoi faire de bonnes colonnes.

— Qu'est-ce que le cinéma pour vous Jean ?

— Vous savez moi je ne me pose pas de questions, je ne formule surtout pas de définition de mes recherches : je cherche, tout simplement. Je ne veux rien raconter par mes films, je veux faire voir, tout simplement.

— Faire voir quoi ?

— Il me suffit de le savoir, moi, et de bien polir mon outil pour y arriver, c'est tout. Je suis très au fait de tout ce qui se fait actuellement au point de vue cinématographique, et je peux vous dire que mes recherches, mes essais sont tout à fait en dehors de la production actuelle, que ma démarche n'a rien à voir, mais rien du tout, avec les expérimentations actuelles.

Je n'en saurais pas plus. Sinon, que pour les Letarte, la science, les découvertes scientifiques modernes ont une extrême importance, qu'ils sont emballés par les phénomènes nucléaires, qu'ils les jugent très importants, très riches pour leur inspiration artistique. Si je m'attendais à ça ? Et Lucille me parle alors de rayons cosmiques, de biologie, de botanique, etc., etc.

— Quel est le sens de vos recherches actuelles, Lucille ?

— Je ne saurais définir exactement la nature, la partie activité présente, tout ce que je sais, que je connais bien, c'est la voie où je circule, le but que je poursuis : lire, chercher, étudier, découvrir, et dans tous les domaines, connaître, écrire. Voilà, pour moi, le vrai sens de ma démarche, la nature de mes préoccupations.

Cette soif de tout connaître, de découvrir, toujours, Jean et Lucille l'ont tous deux, et beaucoup. Spontanément ils diront alors :

— Quelle misère que notre éducation scolaire, que notre culture par l'enseignement ! Il est désolant, ici, quand se précisent vos ambitions intellectuelles de découvrir brusquement que vous ne savez strictement rien, malgré vos études "classiques", que vous avez perdu des années précieuses à faire semblant d'apprendre, à étudier des choses ridicules, vous êtes alors frustré de n'avoir pas été formé au grand, au beau, d'avoir mal appris. De sorte qu'à vingt ans, quand vous découvrez l'objet réel de la connaissance, la substance même de la vie, vous êtes forcé de tout reprendre, à la base, plutôt que de faire un choix.

Ca, les Letarte ne l'ont pas digéré.

Ce qui fera parler Lucille davantage c'est la condition de la femme, la conception d'une vie future, l'absence d'école neutre à Boucherville, le peu de maturité des gens en matière religieuse, la prime tenace et stérilisante des préjugés dans la vie des gens. Lucille me parle aussi longuement de Méda, la "nounou" de Nicolas : "une fille épatante, calme, douce, parfaite pour mon petit". Pendant ce temps-là Jean approuve les idées de sa femme, fait tourner des disques de jazz, verse du rhum, et vide les tiroirs de la maison... pour trouver la pipe de Nicolas.

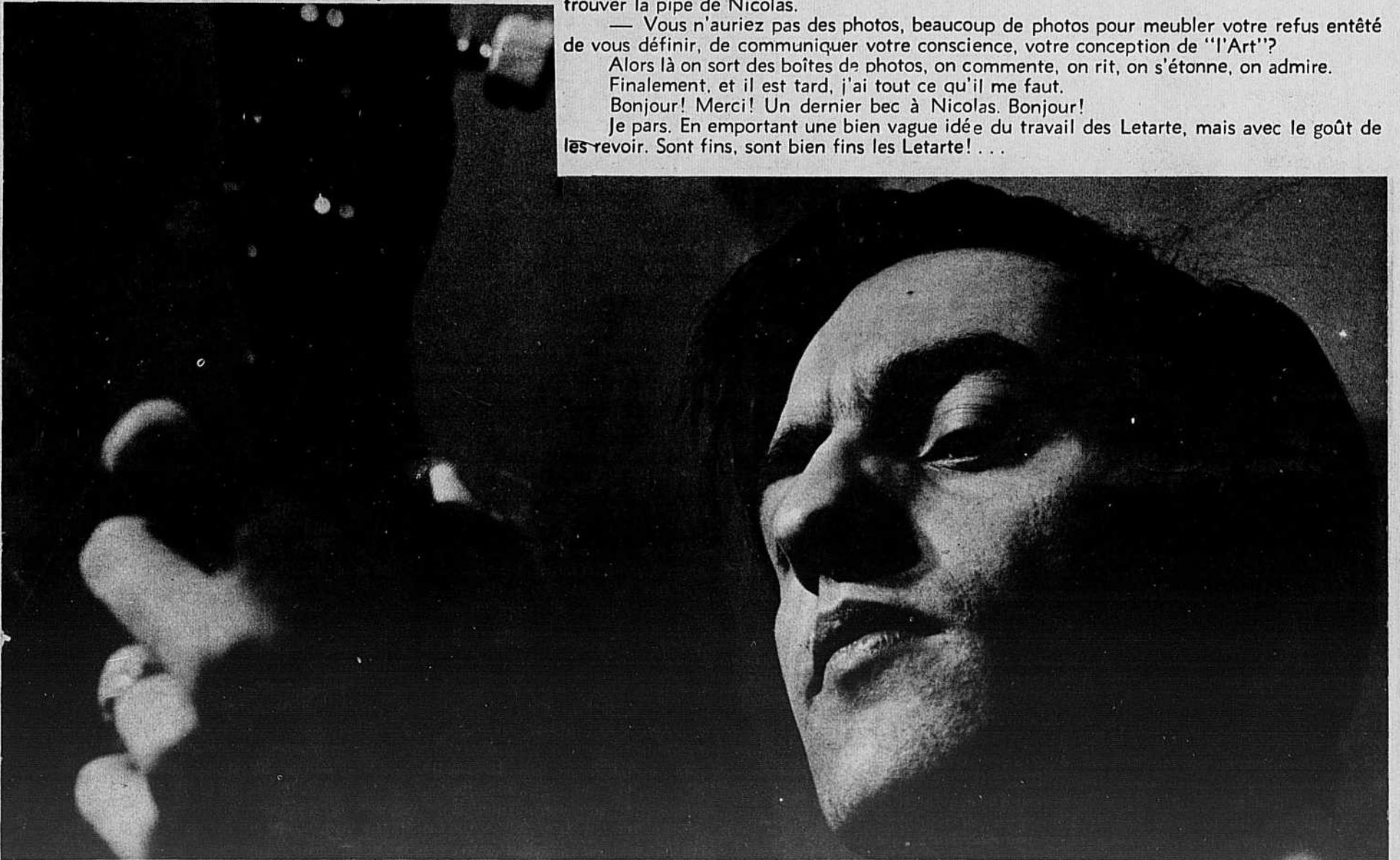
— Vous n'auriez pas des photos, beaucoup de photos pour meubler votre refus entêté de vous définir, de communiquer votre conscience, votre conception de "l'Art" ?

Alors là on sort des boîtes de photos, on commente, on rit, on s'étonne, on admire.

Finalement, et il est tard, j'ai tout ce qu'il me faut.

Bonjour ! Merci ! Un dernier bec à Nicolas. Bonjour !

Je pars. En emportant une bien vague idée du travail des Letarte, mais avec le goût de les revoir. Sont fins, sont bien fins les Letarte !...



VARENNES

Chronique sur le bureau de poste

Un bureau de poste dans la zone des écoles ne serait-ce pas l'idéal? D'abord à proximité des écoles la circulation est lente, d'ailleurs les enseignants routiniers le réclament. Cela vous permettrait d'avoir votre courrier beaucoup plus tôt sans vous déplacer car à la sortie des classes vos enfants pourraient facilement le ramasser. Selon l'enquête qui a été faite, on s'est rendu compte que ce sont les enfants de l'école primaire ainsi que quelques-uns de l'école secondaire qui passent ramasser le courrier. Ces derniers étant toujours libres le matin se font un plaisir en badinant d'aller chercher le courrier.

L'emplacement, si on construit le bureau de poste dans l'entourage de l'église, serait dans le centre des affaires entre la rue Ste-Anne et le boul. Langlois. Ne serait-il pas préférable que centres commerciaux ainsi que centres des affaires soient échelonnés dans un même milieu au lieu de les éparpiller ici et là.

On nous a annoncé que si le bureau de poste était construit sur le terrain de l'église (Fabrique), l'état financier des taxes de la répartition accuserait une baisse de dix mille dollars (\$10,000.). On se plaint toujours que l'on a trop de taxes à payer: voici un point avantageux en votre faveur.

L'inconvénient qui pourrait exister, si l'on établissait le bureau de poste boul. Langlois: serait d'après renseignements que l'autobus qui circule sur la rue Ste-Anne et qui passe devant le bureau de poste actuel, transporte des journaux et du courrier. D'un autre côté si le bureau de poste était érigé sur le boul. Langlois, l'autobus ne pourrait effectuer pour le besoin de la cause un détour et poursuivre ensuite son trajet habituel. Sait que l'on ne transporte plus de courrier ou qu'on soit obligé de changer son itinéraire. Les gens seraient obligés de se rendre sur le boul. Marie-Victorin pour prendre leur autobus. Croyez-vous que cette solution serait avantageuse?...

Ayant tout accumulé: renseignements, enquêtes, interviews, mesures expérimentales, les articles concernant le bureau de poste sont maintenant terminés. A vous citoyens de Varennes d'en décider.

Naissances

A Varennes le 17 octobre a été baptisée Manon-Della née le 10 octobre, enfant de M. Lucien De Granpré et de Marcelle Gauthier. Le parrain a été M. Germain De Granpré et la marraine Imelda Sylvestre, son épouse.

A Varennes le 24 octobre a été baptisé Henri-Robert né le 13 octobre, enfant de M. Achille Vincent et de Blanche Michaud. Le parrain a été M. Henri Fortier et la marraine Raymonde Vincent.

A Varennes le 24 octobre a été baptisée Suzanne-Linda née le 16 octobre, enfant de M. Claude Hébert et de Louise Robichaud. Le parrain a été M. Gérard Robichaud et la marraine Cécile Dufour, grands-parents.

A Varennes le 30 octobre a été baptisée Mariette-Chantal née le 22 octobre, enfant de M. Denis Vincent et de Nicole Tremblay. Le parrain a été M. Gérard Vincent et la marraine Mariette Brunelle.

A Varennes le 7 novembre a été baptisé Martin-Daniel né le 14 août, enfant de M. Léon Langlois et de Rachel St-Gélais. Le parrain a été M. Rolland St-Gélais et la marraine Rita St-Gélais.

In Memoriam

Le 5 octobre 1965, est décédée en cette paroisse à l'âge de 82 ans, Mme Zénaide Provost, épouse de Raoul Provost. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, son fils Jean Provost. Le

Mariages

En l'église de Varennes le 30 octobre a été célébré le mariage de M. Yves Neveu fils de feu M. Lucien Neveu et de Anita Lalonde à Mlle Marie Bertrand fille de M. Thomas Bertrand et de Andrée Bonhomme. Les témoins ont été MM. Thomas Bertrand et Jacques Neveu le frère du marié.

En l'église de Varennes le 2 octobre 1965 a été célébré le mariage de M. Réjean Bissonnette fils de M. Paul-Emile Bissonnette et de Rita Gagné à Mlle Françoise Brasseau fille de M. Maurice Brasseau et de Madeleine Provencher. Les témoins ont été MM. Paul-Emile Bissonnette et Maurice Brasseau.

En l'église de Varennes le 2 octobre 1965 a été célébré le mariage de M. Pierre Gareau fils de M. Gilbert Gareau et de Odette Charron à Mlle Suzanne Rouette fille de M. Lionel Rouette et de Françoise Géroix. Les témoins ont été MM. Gilbert Gareau et Lionel Rouette.

En l'église de Varennes le 30 octobre 1965 a été célébré le mariage de M. Gaston Chauvin fils de M. Gérard Chauvin et de Lorette Riendeau à Mlle Nicole Filiatrault fille de M. Jean Filiatrault et de Cécile Simard. Les témoins ont été MM. Gérard Chauvin et Jean Filiatrault.

service a été chanté le 8 octobre 1965 en l'église paroissiale par M. le curé Elisée Choquette assisté de M. l'abbé Paul-Emile Thérioux et du chanoine André Beaugard comme diacre et sous-diacre.

par: Diane BRODEUR

Au Vieux Rendez-vous

Samedi, 13 novembre, le Vieux Rendez-vous accueille M. Robert Charlebois très connu et qui dernièrement s'est mérité un prix du disque, pour son long-jeu.

Nous comptons sur la présence des jeunes pour venir applaudir Robert. Si on regarde un peu le programme à venir, on découvre que le 27 novembre, M. Jean Gagnon prendra la vedette et dans un avenir très rapproché, Pierre Calvé.

Venez rencontrer Robert Charlebois samedi soir.
Ouverture 8h.30.
Entrée: \$1.00.

LOISIRS

Avec la fin de l'automne, l'arrivée du froid, la neige qui tombera bientôt pour une période décisive, nos jeunes commencent à réviser leur équipement de hockey. Ce préambule annonce bien que la série d'entraînement du sport favori des jeunes durant l'hiver, débute, d'abord les jeunes doivent suivre un enseignement théorique portant sur les règles du jeu ainsi que la technique du jeu de ce sport. Et lorsque la glace pourra être accessible aux joueurs, commenceront les exercices pratiques.

Varennes a toujours eu par les années passées une place de choix dans le classement final des séries éliminatoires du hockey sur la rive sud, et nous leur souhaitons cette année de remporter la palme.

Les jeunes et la politique

Déjà, lors de la parution de cet article, des centaines de personnes se seront présentées au bureau de scrutin dans le but d'élire un chef qui dirigera notre pays.

Combien y seront allés à tâtons sans savoir pour qui voter? Combien auront voté par descendance héréditaire parce que leur grand-père ou leur père votait depuis des années pour ce parti X.

On dit que la jeunesse 1965 a des idées originales, pourquoi ne les mettrait-elle pas à profit?

Pourquoi ne voterait-elle pas consciencieusement ayant auparavant cherché dans les partis se présentant au pouvoir celui qui pourrait le mieux faire grandir l'essor du Canada.

Est-ce que les jeunes savent que le Canada est un pays démocratique et que certains pouvoirs appartiennent seulement au fédéral, tels: les postes, la justice, la monnaie et que, par contre, certains pouvoirs n'appartiennent qu'au provincial, comme l'éducation.

Pourquoi ne pas discerner dans les promesses électorales des candidats les bonnes et les moins bonnes. Ensuite, les gens n'auront pas à maugréer devant l'inefficacité du parti au pouvoir.

Quand vous êtes allé voter, avez-vous pensé à tout cela, ou si vous avez agi en mouton?

Vous aurez une chance de vous reprendre au provincial et là pas de doute le candidat promu au titre de premier ministre du Québec sera sûrement le bon.

Mais disons que le trait typique qui fait que cette danse a un caractère bien à elle: C'est qu'on vous présentera au cours de la soirée une heure et quart de spectacle. Donc, pour vous mettre un peu l'eau à la bouche, voici quelques numéros.

Vous pourrez voir la Famille Brodeur, 4 filles et 1 garçon, qui vous donnera une exhibition de danse.

On compte aussi la présence de Mlle Anita Jalbert, chanteuse et comédienne et de M. Jean Jalbert, chanteur populaire.

Comme vous pouvez voir, c'est assez unique en son genre.

La direction des Majorettes, par cette organisation, vise à atteindre un public adulte. Je n'ai pas besoin d'expliquer davantage ma pensée.

Si jamais vous vous intéressez à savoir qui sont ceux qu'on vous présentera à cette danse, les photos seront affichées à la Pharmacie Varennes, rue Ste-Anne.

Bienvenue à tous.



LES MAJORETTES NOUS INFORMENT

Qué dans 15 jours aura lieu une danse d'un style très original qui ne cadre nullement avec les danses ordinaires qui se déroulent dans une année dans telle ou telle paroisse!

Si on jette un coup d'oeil fureteur sur le programme de la soirée, on trouve en évidence, la présence d'un maître de cérémonie, car pour la réussite d'une soirée, il est important d'avoir un meneur dynamique, M. Lucien Johnson, accompagné de son orchestre: Les Troubadours de la Scène.

"On paie moins cher chez Boisvert..."

AUTOS A-1 USAGEES

30 JOURS D'ESSAI GRATUIT

Garantie d'entretien 2 ans ou 24,000 milles

CHEVROLET '63

STATION WAGON
Transmission autom.
Radio, servo-direction
\$1550.

Studebaker '64

sedan, Commander, automatique, radio, peu de millage,
\$1575.

FORD '62

Galaxie 500, Sedan, 8 cyl, tout équipé, sacrificiels pour balance de finance
\$1475.

FALCON '62

Station Wagon, De Luxe, automatique, radio, en très bon état.
\$1175.

ANGLIA '64..... \$1095

ENVOY '62
Station Wagon..... \$ 950
MORRIS Oxford '62
Station Wagon..... \$ 875
ZEPHYR '61
6 cylindres..... \$ 550

FALCON '63

4 portes, Deluxe, automatique, radio, comme neuve
\$1375.

RAMBLER '62

Coach, 6 cyl. équipé, voiture originale
\$1050.

CHEVROLET '62

Biscayne, 6 cyl. automatique, très propre, bonne mécanique.
\$1350.

FORD '64

Fairlane 6 cyl., 4 portes, autom., balance de garantie de voiture neuve.
\$1,875.

- GRANDE VARIETE DE CAMIONS USAGES -

* Location annuelle d'automobiles neuves

Boisvert
AUTO LTÉE



2 boul. MARIE-VICTORIN, BOUCHERVILLE - 655-1301
A LA SORTIE DU PONT LOUIS-HIPPOLYTE LAFONTAINE

TOUT POUR LA CONSTRUCTION



René Thomas & Fils
INCORPORÉE

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
QUINCAILLERIE

77, rue Ste-Anne

Varennes, P.Q.

Honneur au mérite

VERCHERES. — Il nous fait plaisir cette semaine de rendre hommage à un autre jeune de Verchères: il s'agit de M. Gilles Gauthier fils de M. Georges Gauthier et de Pauline Choquette. Gilles vient d'être reçu comptable agréé licencié.



M. Gilles Gauthier

Il a fait ses études primaires à l'école paroissiale, ses études secondaires à l'école Chomedey de Maisonneuve; aux Hautes Etudes Commerciales, pour le diplôme de commerce et celui de l'association comme comptable général licencié, il est depuis septembre comptable agréé licencié. Depuis cinq ans à l'emploi de l'Alliance Compagnie Mutuelle, Gilles est préposé à l'administration des prêts hypothécaires.

Félicitations! c'est un bel exemple pour tous les jeunes encore aux études.

Institutions privées

VERCHERES. — Le comité des parents de Verchères pour le maintien des institutions privées d'enseignement félicite la population de Verchères pour son intérêt apporté à l'éducation de ses enfants.

La famille veut garder la place qui lui revient dans le domaine de l'éducation, c'est-à-dire la première.

Malgré l'évolution économique et sociale de notre nation, on sent le besoin de se mettre en garde contre le monopole de l'Etat dans ce domaine. Le premier devoir des parents étant celui d'éduquer leurs enfants, ils doivent jouir d'une liberté véritable dans le choix des écoles.

Les parents voient le rôle de l'Etat dans la protection et la défense des droits des citoyens, l'Etat doit veiller à la justice distributive en répartissant l'aide officielle pour que les parents puissent jouir d'une vraie liberté dans le choix de l'institution d'enseignement. La requête que vous venez de signer veut faire reconnaître ces droits fondamentaux des parents dans le domaine de l'éducation et d'apporter aux institutions privées le soutien moral dont elles ont besoin. La population de Verchères a répon-

du généreusement à notre appel, nous avons reçu plus de mille signatures, toutes nos félicitations encore une fois et grand merci à tous nos collaborateurs et responsables qui ont passé à vos portes.

Toutes ces requêtes seront dans quelques jours ajoutées aux quelques cent mille autres de tous les coins de la province et présentées au Ministère de l'Education et de la Jeunesse pour revendiquer nos droits et accorder aux institutions privées les moyens nécessaires pour assurer leur survie et procurer les moyens finan-

ciers adéquats à toutes ces institutions.

Votre comité de parents de Verchères pour le maintien des institutions privées d'enseignement.

Remerciements

VERCHERES. — MM. et Mesdames Gilles et Gilbert Brodeur remercient tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathies lors du décès de leur frère Normand.

● Du moment que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en-haut, là où se trouve le Christ. (Col 3, 1). (Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Acier Allco-Steel



SERVICE D'ENTREPOI

BARRES
POUTRES
ANGLES
FEUILLES
PLAQUES
FER EN "U"

ACIER A ARMATURE

62, St-Charles ouest Longueuil



Restaurant Seigneurie

Centre d'achats - Shopping Centre

BOUCHERVILLE

Pizza — B-B-Q — Steaks

For Fast Dependable Home Delivery Service

Call **655-1313** Appelez

Pour Service de Livraison à Domicile

Ouvert tous les jours jusqu'à
Open daily until

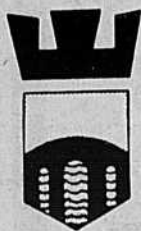
12 PM

Ven., samedi :
Fri., Sat. :

3 AM



LE MODELE HABITANT 60' x 100'



La Seigneurie de Boucherville

BY PAR

SEIGNEURIE BUILDERS INC.

"La qualité est notre premier souci" faites le vôtre.

"Quality is our first concern" make it yours.

220, MGR CHARBONNEAU,

655-5555



M. EDWARD FAILLACE
entrepreneur

UNE VISITE A NOS
CHANTIERS VOUS
CONVAINCRA
D'ADOPTER NOS
MODELES DE
MAISONS
CANADIENNES

Votre désir
deviendra réalité

FATIMA

Troupe de théâtre

Au début de juillet, une troupe de théâtre débuta sous le nom de "TROUPE DES PHILOSOPHES". Les difficultés rencontrées ont retardé leur présentation des "Fourberies de Scapin", pièce écrite au 17^e siècle par Molière, c'est une comédie très aimée du public.

La troupe des "Philosophes" fonctionne présentement avec les loisirs. Les commanditaires sont priés d'être patients et de croire à notre bonne volonté. Nous avons depuis un mois, à notre disposition un metteur en scène compétent, soit M. André Hardy, et aussi l'école Marie-Victorin. Nous n'avons plus à nous occuper des difficultés financières, tout est entre les mains du comité des loisirs de Jacques-Cartier. Les commanditaires sont toujours les bienvenus.

Voici les membres de la troupe: Christian Peeters, président, 674-4455; Yvon Forget, vice-président, 677-7651; Francine Dépatie, secr.; Carole Hennessey, sec.; Gilles Trudeau, représentant auprès des loisirs, 674-7780; Marcel Coallier, publiciste; Michel Pelletier, J.-Marie Monette, Lise de Courval, Serge Turcot.

Loisirs

— Le Comité des Loisirs de Fatima, présidé par André Pagé, tient à faire savoir au grand public que contrairement à ce qui a été annoncé dans le programme de l'année qui vient, le sous-sol de l'église ne sera pas à leur disposition. On a refusé, disant que le dit sous-sol avait besoin de réparations immédiates car l'eau y pénètre. Nous espérons que des ces réparations terminées, les loisirs pourront l'utiliser à la récréation de tous, jeunes et moins jeunes.

— Il y a danse tous les samedis soir avec disques, à l'école Marie-Victorin, pour les jeunes de 16 ans et moins. Pour les autres, soit de 16 ans et plus, ils doivent se rendre à leur centre de loisirs de leur district où ils peuvent danser entre jeunes de leur âge et au son des orchestres de renom.

— Cet hiver, on prévoit des ligues de hockey et de ballon-balle. Les bandes de la patinoire sont en position et il ne manque plus que la glace.

Paroisse située entre Boucherville et Longueuil et faisant partie de la grande Cité de Jacques-Cartier, Fatima s'organise et se prédestine pour un avenir prometteur.

Départ du curé

Notre bon curé, qui a déjà été traité à l'Hôtel-Dieu pour une maladie nerveuse, a dû partir pour se faire guérir, on l'espère, au Texas. Nous souhaitons tous son retour et un prompt rétablissement.

Malfaiteurs à l'oeuvre

Samedi matin, le 30 octobre 1965, on a découvert que les deux écoles primaires avaient été forcées. En effet, le président des loisirs se rendant à l'école pour les activités, a découvert que les portes avaient été ouvertes au moyen d'instruments non identifiés. Il alerta donc les policiers qui arrivèrent quelques instants plus tard. Ils se rendirent plus tard à l'autre école où M. Désormeaux avait constaté les mêmes faits.

Route No 3

En fin de semaine passée, avait lieu l'inauguration d'une partie de la route No 3. Cette nouvelle voie de circulation soulage maintenant le boulevard Marie-Victorin qui ne contenait que 2 allées de passage ce qui causait tant d'accidents. Elle rencontre le pont-tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine qui est encore en construction. Cependant des ouvriers continuent de travailler à la réalisation du grand projet de la route No 3 à 6 voies.

N.B.: On sait que la route a été retardée de beaucoup par la grève des camions à bascule.

Pont-tunnel

Faisant jonction avec la route No 3, le pont-tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine avance assez vite. Plusieurs piliers capables de recevoir des milliers d'automobilistes sont déjà en position. A part un ou deux accidents regrettables, les travaux de construction suivent leur cours normal. Espérons qu'il sera prêt pour la limite fixée.

ASSEMBLEE LACORDAIRE

Dimanche le 14 novembre, à la salle de la bibliothèque, à deux heures (2.00h) aura lieu l'assemblée du cercle Lacordaire et Jeanne d'Arc de Varennes. Votre présence sera un signe que vous tenez compte du fléau sans cesse grandissant de l'alcoolisme et que vous voulez les aider à l'enrayer. Bienvenue à tous.

Laflèche, le 3 novembre 1965.

La Ligue centrale du Québec du président Léopold Decoste, fera son ouverture officielle, jeudi le 11 novembre 1965, à 8h. du soir.

Son Honneur le maire et messieurs les conseillers de Boucherville seront à l'honneur, lors de la mise de la rondelle au jeu. La ligue se compose du "Dominion Glass de Montréal", club en tête de la ligue, suivi des "Marchands de Laflèche", des "As de la Rive sud" et des "Royaux de Sorel".

Un programme double est joué les mardi et jeudi de chaque semaine de 8 h. p. m. à 11 h. p. m. en l'arène de Boucherville. Bienvenue à tous. Admission: cinquante sous pour les adultes et vingt-cinq sous pour les enfants.

LA DIRECTION

QUEBEC, le 2 novembre 1965

— Le ministre des Affaires municipales du Québec, monsieur Pierre Laporte, annonce la participation de huit officiers supérieurs de son ministère aux 6 sessions-forums organisées par le chapitre de Québec de l'Association des comptables généraux licenciés (C.G.A.) dont le président est monsieur Roland Lortie.

Cette série d'études débutera le mercredi 3 novembre, pour se poursuivre tous les mercredis soir par la suite, à la même heure, soit à 8h.15, et au même endroit, soit en la salle 503 de la Faculté de Commerce de l'université Laval, et ce jusqu'au 15 décembre 1965 inclusive.

Le comité d'organisation de ces sessions d'études pratiques sur les problèmes de gestion municipale au Québec est formé de MM. Robert Motard, président, Yves Giguère, trésorier, Mlle Yvette Masson, secrétaire, MM. Hector Laliberté, relations extérieures, J.-M. Blondeau et Roland Villeneuve, directeurs, membres des C.G.A., chapitre de Québec. Les membres suivants du ministère des Affaires municipales participeront à ces séances d'études comme conférenciers: Me Camille Blier, sous-ministre adjoint, M. Maurice Turgeon, vice-président de la Commission municipale de Québec, M. Robert Clark, commissaire (Commission municipale de Québec), M. Roland Saint-Pierre, directeur du Service des finances, et M. Jean Lelièvre, Division de la vérification.

Les sujets qui feront l'objet des conférences inscrites au programme de ces sessions-forums porteront sur: Le régime municipal au Québec, La vérification municipale (deux séances), Mathématiques financières s'appliquant à une émission d'obligations et, enfin, La Procédure budgétaire municipale au Québec.

Ces sessions d'études s'adressent, non seulement aux membres de l'Association des comptables généraux licenciés de Québec, mais à toute personne désirant se renseigner sur ce sujet.

Le ministère des Affaires municipales du Québec a accordé son entière collaboration pour la réalisation des six sessions d'études, parce qu'elles visent à l'amélioration et l'augmentation des connaissances professionnelles, ainsi qu'à développer l'habileté et la compétence des membres de l'Association des comptables généraux licenciés de Québec. Ces études permettront en outre d'établir des normes de compétence en tout ce qui concerne les sciences sociales, économiques, commerciales et industrielles en général, et en particulier la comptabilité industrielle et commerciale.

Association franco-québécoise des anciens stagiaires du gouvernement du Québec et de l'A.S.T.E.F.

L'Association franco-québécoise des anciens stagiaires du gouvernement du Québec et de l'A.S.T.E.F. consistera en une amicale formée d'ingénieurs et de spécialistes provenant des cadres supérieurs québécois et français et ayant accompli des stages, respectivement en France et au Québec, dans le cadre du programme de coopération technique.

L'Association aura pour objet de maintenir des liens de collaboration entre les anciens stagiaires, en vue de contribuer au développement et à l'organisation de la coopération technique et des échanges culturels entre le Québec et la France.

Voici, dans le cadre de la convention franco-québécoise, quelques autres projets en voie d'exécution ou encore à l'étude:

— normalisation électrique: une mission québécoise est attendue en France à la fin du présent mois;

— action coopérative: une mission québécoise est attendue en France pour novembre 1965; son but est de prendre contact avec les milieux coopératifs français, de déterminer les possibilités d'échanges et d'action commune éventuelle dans un tiers pays;

— techniciens professionnels: un projet de mission en France d'un groupe de représentants de la Corporation des techniciens professionnels du Québec est actuellement à l'étude;

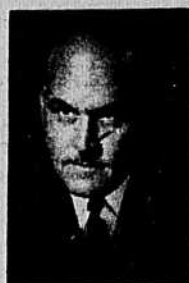
— éducation des adultes: un ingénieur français, spécialiste en cette matière, vient au Québec ces jours-ci afin de déterminer les possibilités d'échanges;

— petites et moyennes entreprises: une mission exploratoire d'un spécialiste français est prévue pour la fin de novembre 1965; elle pourrait être suivie d'une mission formée de représentants du secteur français des petites et moyennes entreprises;

— travaux publics: il a été prévu, comme suite à l'envoi de la mission française "Autoroutes", d'accueillir en France une mission québécoise dans les domaines des travaux publics et de la construction d'ouvrages d'art.

"LES AUTOS ÇA ME CONNAIT"

et tout mon personnel de vendeurs est hautement qualifié. Avant de décider de l'achat d'une voiture neuve ou usagée, venez consulter des experts.



M. DENIGER

L'ALLURE AÉRODYNAMIQUE

Barracuda

Pour filer à vive allure, adoptez la Barracuda! Elle s'élance comme une voiture sport et offre des caractéristiques et la spaciosité que les autres autos sport ne peuvent pas fournir.



CHRYSLER - DODGE - CORONET
VALIANT - BARRACUDA - SIMCA
LOCATION D'AUTOMOBILES

268 ouest, ST-CHARLES - LONGUEUIL - 674-1571

SAMEDI à MARDI

13 14 15 16 NOV. '65

VOICI LES P.... DE MME ADLER !...
plus aguichantes et moins
vertueuses les unes que les autres



la Maison
DE MADAME ADLER

ROBERT TAYLOR SHELLEY WINTERS



au bord d'elles nous goutons
aux "plaisirs" de la vie

LE QUARTIER DES PASSIONS VIOLENTES !...



UNE TOURNÉE PIQUANTE
DANS LES REPAIRES DE
JAZZ ET DE STRIP-TEASE!...

de la
JUNGLE DES
CLUBS
DE NUIT

VOICI...

EXPRESSO BONGO

CINEMA AVALON

TEL. 674.9226 72, rue ST-CHARLES O. LONGUEUIL

BOUCHERVILLE

La vie paroissiale

SAINT-LOUIS
LES LOISIRS
PIERRE-BOUCHER

A l'assemblée générale tenue jeudi dernier, les membres ont élu de nouveaux directeurs. Le bureau de direction est donc formé comme suit:

Président: M. Honoré Sénécal;
1er vice-président: M. Tremblay;
2e vice-prés.: Mme Morin; trésorier: M. Léonce Jobin; secrétaire: M. Don. McClatchie. Directeurs: MM. Voisard, Champoux, Constantin, Boisvert, Dufresne, Legault, Mme Marcel Chartrand.

Aux directeurs anciens j'adresse mes remerciements au nom de tous les parents et je souhaite au nouveau bureau de direction tout le succès possible et l'assurance de ma collaboration.

AVIS-AVIS-AVIS

Vos enfants sont capables de venir au cinéma tout seuls le dimanche après-midi, je vous invite à leur faire penser qu'il y a une messe pour eux le dimanche matin à 9 hres. Cette messe de 9 hres n'est pas célébrée dans le but d'empêcher vos enfants de vous accompagner à la messe... mais parce qu'aux messes de 10 et 11 hres les places sont rares.

A l'avenir, les enfants qui viendront à la messe de dix ou onze heures non accompagnés de leurs parents, auront des places réservées sur le théâtre de la salle et il y aura des livres de messe à leur disposition sur ces chaises.

Il s'agit que tout le monde comprenne la situation et fasse son effort pour la plus grande satisfaction de la communauté et surtout pour que vous puissiez profiter pleinement de votre assistance à la messe.

LA SEIGNEURIE:

Au nouvel hebdo de la région, à son directeur dynamique, à ses collaborateurs j'offre mes meilleurs vœux de succès et les félicite de se mettre au service de la population régionale, en ouvrant les colonnes à tous les organismes religieux, civils, sociaux, etc... Longue Vie!

SAINT-SEBASTIEN

Soirée paroissiale: à l'occasion de la Ste-Catherine, le Club du Tricot organise une grande soirée au profit de notre église, JEUDI le 25 novembre prochain à 8h.30 p.m. en la salle de l'école L.-H. Lafontaine. Les membres du Club du Tricot offrent en prix de nombreuses et magnifiques pièces de leur confection et demandent des cadeaux qui seront aussi offerts comme prix. On peut communiquer avec la présidente, Mme Gisèle Roy, Tél. 655-5738.

A l'occasion de la "Semaine de l'appréciation de la Jeunesse" du 8 au 14 novembre, félicitons et encourageons les jeunes qui prennent d'intéressantes initiatives, qui ont le sens de leur devoir d'état et vivent en vrais chrétiens...

SOREL, Palais Agricole, jeudi, 18 novembre, mêmes heures. Renseignements donnés jusqu'à 4h. 30. Tous les cultivateurs et les paroissiens, hommes et femmes, y sont invités.

LIMITATION DES NAISSANCES

Parmi les graves questions de l'heure au Concile Vatican II, on sait que le problème de la limitation des naissances a retenu l'attention et la sollicitude pastorale de tous les évêques du monde entier.

Personne n'ignore le caractère complexe et délicat de cette question qui préoccupe très vivement tous les foyers chrétiens de tous les continents. Nous savons également que le Saint Père a fait appel à de nombreux spécialistes pour en examiner tous les aspects médicaux, démographiques et moraux.

Que nous reste-t-il à faire?

Tout d'abord à notre manière, il faut encourager cette recherche scientifique: par exemple, ne pas se contenter de lire les gros titres des journaux qui traitent de la question, mais saisir toute la portée de l'article pour être capable d'en parler convenablement; c'est la seule manière d'arrêter le colportage des fausses rumeurs.

Ensuite nous pouvons tous prier humblement pour que l'Esprit-Saint éclaire les intelligences et ouvre les cœurs à l'accueil de ce qui sera, non notre pensée propre, mais la sienne. Nous attendons-nous que le Concile vienne approuver notre manière de faire? Quelle que soit la réponse, l'unique attitude chrétienne sera celle de l'ouverture et de l'adhésion des volontés.

Ste-Famille

ECONOMIE DOMESTIQUE: assemblée mardi soir, à 8.00 h. à la salle paroissiale.

RONDE DE JEANNETTES: Fondation d'une ronde dans la paroisse, pour toutes les petites filles de 7½ ans à 9 ans, intéressées à devenir Jeannettes. Les parents voudront bien communiquer dès cette semaine pour obtenir des renseignements à: 655-5093; 8787; 8895.

UNION DE PRIERES: Les membres doivent renouveler leur billet au cours du mois de novembre au presbytère, aux heures de bureau.

AGRICULTEURS: le Ministère de l'Agriculture, en tournée d'information, vous invite au kiosque de renseignements qui sera à: IBERVILLE, Centre de Voirie provinciale, vendredi, 12 novembre de 1.00 à 2.30 h.

SOREL: Palais agricole, jeudi, 18 novembre, mêmes heures. Renseignements donnés jusqu'à 4 h. 30.

Tous les cultivateurs et les paroissiens, hommes et femmes, y sont invités.

SAINT-FAMILLE

RONDE DE JEANNETTES: Fondation d'une ronde dans la paroisse, pour toutes les petites filles de 7½ ans à 9 ans, intéressées à devenir Jeannettes. Les parents voudront bien communiquer dès cette semaine pour obtenir des renseignements à: 655-5093; 8787; 8895.

AGRICULTEURS: le Ministère de l'Agriculture, en tournée d'information, vous invite au kiosque de renseignements qui sera à: IBERVILLE, Centre de Voirie provinciale, vendredi, 12 novembre de 1h. 00 à 2h. 30.

NOCES D'ARGENT:

M. Richard Forgues, qui est venu initier quelques pères de famille au scoutisme et qui s'occupe des jeunes louveteaux ici, vient de fêter ses noces d'argent samedi dernier, le 23 octobre. Avis à nos pères de famille... vous voulez rester jeunes... faites du scoutisme... Au nom des enfants, des chefs et assistants qui s'occupent des jeunes, je lui offre ainsi qu'à sa dame, nos vœux de bonheur et surtout l'assurance de nos prières.

BOUCHERVILLE REÇOIT LES SOEURS DE L'ADORATION

Ces petites sœurs qui s'en viennent se mettre à notre service et qui désirent tout simplement servir dans la ligne que leur tracera le comité de parents qui sera formé sous peu, ont eu une grande consolation dans l'accueil chaleureux et sans équivoque que leur a témoigné le tout Boucherville par les représentants de toutes les associations de Boucherville, une réception sans prétention, où chacun a laissé parler son cœur, car seul M. Sénécal qui agissait comme maître de cérémonies savait qu'il ferait parler....

M. le Maire Clovis Langlois, au nom de tous les organismes de Boucherville qui étaient là représentés, optimistes, commerce, loisirs, propriétaires, etc....

M. Christian Dubé, au nom des marguilliers des paroisses de Boucherville;

M. Gérard Tessier, membre du comité de réception et membre de la commission scolaire....

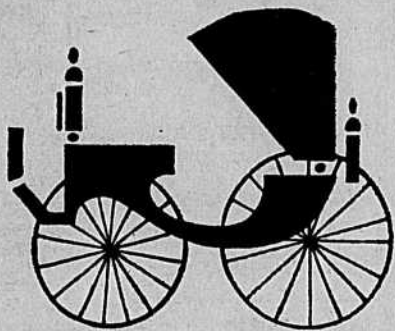
M. le Curé au nom des autorités religieuses de Boucherville.

Chacun y est allé chaleureusement et ces religieuses exilées se sont rendu compte qu'elles faisaient désormais partie intégrante de notre belle famille de Boucherville.

Le tout avait été préparé: par un comité formé de M. et Mme Honoré Sénécal (Foyer Notre-Dame), M. François Mousseau, marguillier de Saint-Louis, et M. Gérard Tessier, commissaire.

Mme Sénécal avec l'aide des dames de MM. les Marguilliers avait préparé le goûter... M. Sénécal a présenté les religieuses aux invités à mesure qu'ils arrivaient. M. François Mousseau s'était chargé de trouver un frigidaire, une cuisinière et une laveuse par l'entremise de M. Christian Dubé, marguillier. M. Gérard Tessier avait à voir au transport de l'ameublement et à trouver l'aide nécessaire à cet effet.

Trois familles: M. et Mme Benoît Lachance, M. et Mme Honoré Sénécal, M. et Mme Gérard Tessier, sont allées à la rencontre des religieuses à Dorval samedi dernier.



TEL: 655-8051



PURE LAINE VIERGE

Pourquoi
(détaillant)
montre-t-il cet
emblème sur ses
complets Savile Row

Des années d'expérience ont convaincu les tailleurs de Savile Row que les qualités requises pour confectionner un élégant complet ne se trouvent que dans la Pure Laine Vierge. Aucun autre tissu ne se taille aussi bien, n'offre une aussi vaste gamme de textures et de teintes. Au point de vue confort, apparence et durabilité, le tissu de Pure Laine Vierge est sans égal.

Coupe Contour par
Savile Row

Cet emblème international de qualité est votre garantie que le vêtement est de coupe parfaite dans un tissu de laine pure. Exigez cette étiquette sur votre prochain complet.

*****
CHEMISIER - TAILLEUR

Boucherville
CENTRE D'ACHATS:
St-Bruno

GABRIEL JODOIN
Peinture-Débossage
Estimation Gratuite
Maurice Goyette
Pontiac-Buick Inc.
1691, Marie Victorin
Varenes, Que.
Tel:
861-6031 652-2953

CHEVROLET 65
Impala
Démonstrateur
4 portes Sedan Sport
\$2850.00
Hector Pinard
526-3701

TEL: 655-1694
ESSO
JEAN-JACQUES SAVARIA
BATTERIES - PNEUS - TOWING
MÉCANIQUE
634, BOUL. MARIE-VICTORIN
BOUCHERVILLE, QUÉ.

Vente et
réparations
radio-TV
TEL: 655-8751
G. CLEMENT ET FILS ENRC.
642, Françoise-Lévesque, Boucherville
Distributeur exclusif
pour Boucherville
DE
Poêles - Réfrigérateurs
Lessiveuses - Sécheuses
RCA
Whirlpool
Ligne complète de modèles 1966
— STEREO —

La belle langue...

LE DEVOIR

MONTREAL, LUNDI, 25 OCTOBRE 1965

LAPORTE: une loi reconnaîtra la priorité du français au Québec

Le ministre des affaires culturelles et des affaires municipales, M. Pierre Laporte, a annoncé que le gouvernement s'apprête à faire adopter une loi pour faire du français la langue prioritaire au Québec. Il a demandé aux Québécois de langue anglaise de comprendre et d'accepter pareille législation. Il a précisé que les ministres René Lévesque, Eric Kierans et Paul Gérin-Lajoie étaient d'accord avec lui pour que le français devienne la langue prioritaire au Québec.

Prié de donner son opinion sur la question, le ministre René Lévesque a déclaré au *Devoir* hier soir que la priorité du français se traduirait dans le monde du travail; que partout où les chiffres l'imposent, les conventions collectives et les règlements de régie interne devraient être en français, et que l'exécution même du travail devrait se faire en français.

Il s'agit, en somme, a dit M. Lévesque, d'aider à créer le caractère utilitaire du français, ce qui se fera par voies législatives. Le ministre a dit qu'il était prêt à discuter d'unilinguisme si jamais la question était présentée raisonnablement. Si ça veut dire que la minorité n'a pas le droit à sa langue, je ne suis pas d'accord, a-t-il dit.

Le ministre Pierre Laporte a annoncé l'intention du gouvernement à l'occasion d'un congrès spécial de la Fédération des étudiants libéraux du Québec, samedi, à Montréal. A la suite d'un débat passionné pendant lequel la délégation française au congrès s'est retirée en guise de protestation, il a déclaré qu'il est inconcevable que la province accepte plus longtemps que la langue de la majorité continue à dégrader.

Le ministre s'est donc trouvé à parler de l'état du français devant un auditoire composé d'étudiants anglophones, à une couple d'exceptions près. Comme il avait assisté au débat, il a fait remarquer que tous les participants, sans s'en rendre compte, étaient d'accord pour reconnaître que "l'état de la langue française ne répondait pas aux exigences de la majorité et aux normes du français dans le monde".

Il a dit que le français a besoin d'un traitement choc, qu'il doit devenir la langue de l'administration, que l'école, la radio et la télévision doivent servir de véhicule au français international, et que "nous devons admettre certaines législations qui en feront une langue prioritaire, ce qui n'enlèvera rien à personne".

"J'ai la ferme impression que le jour est venu où nous devons déclarer que le français est prioritaire", a-t-il dit en anglais, en demandant aux anglophones de comprendre pareille mesure.

La délégation de l'université de Montréal avait présenté une résolution demandant l'unilinguisme au Québec, la même résolution, étoffée de considérations supplémentaires qui avait été adoptée au congrès de l'an dernier pour ensuite être retirée après l'intervention du premier ministre Jean Lesage. A la suite de cet incident, l'Association des étudiants libéraux de l'université avait désavoué son exécutif, et en avait élu un autre.

Au congrès spécial de samedi, les étudiants de l'université de Montréal sont revenus à la charge, en faisant savoir que le bilinguisme est la principale cause de la dégradation du français au Québec. La résolution demandait de reconnaître le français comme la seule langue officielle dans l'Etat du Québec. Elle a été amendée pour faire du français la langue prioritaire. L'amendement a été accepté par 23 voix contre 8, ce qui correspondait à la curieuse représentation des étudiants francophones et anglophones au congrès; à part les cinq membres de l'exécutif, 22 étudiants représentaient les maisons d'enseignement anglaises, et huit représentaient les maisons d'enseignement françaises.

Les promoteurs de l'amendement ont fait valoir que les Canadiens français ne pouvaient pas compter que sur eux-mêmes pour maintenir la qualité de leur langue, et qu'ils n'arriveront pas à l'améliorer en éliminant l'anglais. L'autre groupe a répliqué qu'il était inutile de demander la reconnaissance de la priorité du français, puisque cette priorité est inscrite dans les faits. Plus tard, le ministre Laporte a cependant nié cette prétention. Il a dit que c'est plutôt l'anglais qui est la langue prioritaire actuellement au Québec, et qu'il faut renverser la situation.

Dans la confusion qui a suivi le départ de la délégation francophone, la résolution complète telle qu'amendée a été acceptée avec tous ses considérants initiaux, y compris les deux suivants: "Attendu que le bilinguisme est une des causes de la dégradation du français; attendu que le bilinguisme parfait ne peut exister, mais uniquement la coexistence d'unilinguisme".

Le ministre Laporte a laissé entendre, mais d'une façon non équivoque, qu'il n'était pas intervenu pour qu'on demande la priorité du français plutôt que l'unilinguisme.

L'objet principal du congrès était justement cette résolution sur l'unilinguisme, dont tout le monde était au courant. M. Laporte a rencontré les délégués au début de la journée, et c'est à ce moment qu'il a dit que les ministres Lévesque, Kierans et Gérin-Lajoie étaient d'accord avec lui sur la priorité du français, objectif qu'on pourrait le mieux atteindre d'une façon pragmatique. Mais quand il est revenu à la fin de la journée, il a tenu à préciser publiquement que le président du congrès l'avait informé que celui qui devait présenter l'amendement à la résolution lui avait parlé de son intention quelques jours auparavant. Cette remarque est très importante, a dit le ministre.

Le statut particulier

Une autre résolution a permis de constater qu'à la Fédération des étudiants libéraux du Québec, les votes se répartissent bien plus selon la langue des délégués que selon leurs idées. Le conseil général de la Fédération avait choisi un thème pour le prochain congrès, qui doit avoir lieu au mois de février. "L'étudiant libéral présent au Québec" qu'on avait choisi comme thème, expliquant qu'il était important que les étudiants libéraux précisent leur action à la veille des élections provinciales.

La délégation de l'université de Montréal proposait plutôt qu'on choisisse comme thème le statut particulier du Québec au sein de la confédération, expliquant que c'était une des questions les plus fondamentales et les plus controversées de l'heure, qui aurait le mérite d'intéresser les étudiants.

"Aussi longtemps que nous adopterons des thèmes abstraits comme celui qu'on nous propose, a dit un délégué, on ne réussira jamais à intéresser les étudiants à la Fédération libérale. La question du statut particulier du Québec est dans l'air, et ce serait le moment idéal de l'examiner."

Par 17 voix contre 8, c'est le thème de la "présence de l'étudiant libéral" qui fut adopté. Dans la salle une remarque très intelligente: "C'est encore Français contre Anglais". L'étudiant qui avait proposé le thème de la "présence" a cependant voté en faveur du thème du statut particulier. Par la suite, le ministre Laporte devait dire que les partisans de chaque thème avaient raison de part et d'autre, mais qu'il était impossible que les étudiants libéraux ne puissent étudier la question du statut particulier du Québec.

Tél. OL. 5-5522

Chez

LOULOU Inc.

Importations européennes
Habits et manteaux
d'hiver

Spécialités pour enfants
Children Specialties

Layette pour bébés

Centre d'Achats Boucherville
Shopping Center, P.Q.

Personne fiable
Prendrais enfant
en pension
du lundi au vendredi
Tél.: 655-0737

Nicole Fleuriste ENRO
FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS
FLOWERS FOR ALL OCCASIONS
CHAPEAUX POUR DAMES
LADIES' HATS
LIVRAISON GRATUITE
FREE DELIVERY
BCHVL 655-1250
CENTRE D'ACHAT DE BOUCHERVILLE

PAUL PICHET
NOUVEAU SIEGE SOCIAL
MAGNUS
A BOUCHERVILLE
(Bientôt en construction -
ouverture prévue pour mars 1966)